



Dans l'île de...
Claude Rajotte

Page 5

L'invasion
des araignées

Page 6

Spider-Man

La Presse

CAHIER E | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 27 OCTOBRE 2002

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE

Un Martien à l'Académie

La maison d'édition Denoël avait imaginé un plan diabolique : lâcher *lousse* deux anthropologues africains à l'Académie française pour ensuite recueillir leurs impressions sur ce grand symbole de l'incongruité française. Faute d'anthropologues africains, Denoël s'est tourné vers un Martien et correspondant de *La Presse* à Paris du nom de Louis-Bernard Robitaille. Contre toute attente, le Martien a accepté de relever le défi.



NATHALIE PETROWSKI
RENCONTRE

npetrows@lapresse.ca

En 1987, pour une raison qui lui échappe encore, Louis-Bernard Robitaille a reçu une invitation de l'Académie française pour sa séance annuelle de remise de prix. L'Académie française ? s'est dit Robitaille d'un air incrédule. Je croyais qu'ils étaient tous morts !

À l'heure convenue, il s'est tout même pointé au quai Conti sur les bords de la Seine dans son uniforme habituel : cheveux mi-longs, veste de tweed, jeans et pas l'ombre d'une cravate. Les demoiselles de la Légion d'honneur qui l'attendaient en rang sous la coupole ne lui en ont pas tenu rigueur. La garde républicaine avec son plumeau et son épée non plus.

Assis dans les gradins entre le nonce apostolique du Vatican, l'ambassadeur de Monaco et l'archevêque de Lyon, Louis-B. était en bonne compagnie mais néanmoins ahuri. Qu'est-ce que je fous ici ? ne cessait de marmonner celui qui croyait tout connaître de la France et des Français. Au son d'un roulement de tambour, un ancêtre en uniforme s'est mis à énoncer les prix de l'année distribués à une imposante collection de curés. Au bout d'une heure et demie de pompe, de fastes et de discours somnifères sur la vertu, il s'est éclipsé. L'article qu'il a pondu pour *La Presse* n'était pas des plus tendres. Il y traitait entre autres le distingué membre Maurice Druon de romancier de gare. L'Académie aurait dû exiger la décapitation de Robitaille sur-le-champ ou, à tout le moins, lui interdire les murs de son enceinte pour l'éternité. Il n'en fut rien. Lorsque, 13 ans plus tard, le journaliste est revenu sur les lieux du crime avec le projet d'enquêter sur l'institution la plus furieusement française, il n'a rencontré aucun obstacle.

Laurent Personne, adjoint du secrétaire perpétuel Hélène Carrère d'Encausse se souvenait parfaitement de lui. C'est vous qui avez écrit des horreurs sur l'Académie, n'est-ce pas ? fit-il sans animosité aucune.

Pendant six mois l'année dernière, Louis-B. a donc plongé dans les archives et les documents poussiéreux et interviewé une poignée d'éternels parmi la quarantaine nommés à vie. Tous se sont montrés des plus courtois.

Le vide absolu

En bout de piste, il a accouché d'un ouvrage de 342 pages qui fait la preuve qu'en 1634 comme en 2002, l'Académie française est aussi vide et inutile que la monarchie britannique.

Pourquoi diable alors s'est-il donné la peine d'écrire sa longue et fastidieuse histoire ?

« Le projet m'intéressait pour son aspect historique. Raconter la petite histoire de l'Académie, c'était aussi raconter 300 ans d'histoire sociale, politique et littéraire française. Et puis, le sujet m'amusait, ne serait-ce parce que depuis des siècles, il ne se passe rien, strictement rien, à l'Académie française. C'est le vide absolu. L'Académie est un symbole. C'est son unique valeur. C'est incroyable qu'elle tienne toujours. »

En chemin, Robitaille a découvert que l'Académie (qui veille au bon usage de la langue française) a été instituée sous Louis XIV, abolie par la Révolution puis rétablie par Napoléon. Au départ, les écrivains y étaient minoritaires, éclipsés par les curés, les abbés, les avocats, les généraux et les hommes politiques. Quant aux femmes, elles ont mis des siècles à y être admises. Aujourd'hui encore, bien que le secrétaire perpétuel (l'autorité suprême) soit une femme, elle ne peut compter que sur deux autres congénères pour jouer au bridge ou plutôt aux mots



JEAN BERNARD PORÉE, collaboration spéciale

Écorcher l'Académie française constituerait un passeport pour une nomination, veut la légende. Si c'est bien le cas, Louis-Bernard Robitaille est à un doigt de faire son entrée dans ce cénacle où « il ne se passe rien ».

croisés contre 37 de ces messieurs.

À la limite, ce n'est pas grave, vu que l'institution n'a pas de fonction précise ni de calendrier très chargé et qu'il n'y a rien à y faire, sinon, de temps à autre, le ménage.

Selon Robitaille, la vie à l'Académie se résume à une remise annuelle de prix littéraires qui couronne habituellement de vieux scribes poussiéreux et ennuyeux comme la pluie. Même si ça fait toujours bien de glisser dans les salons qu'on a été primé par l'Académie française, ce n'est pas exactement le prix Goncourt qui nous tombe dessus. Le lendemain, si on a de la chance, on vend 50 exemplaires de plus. Pas 250 000 !

Entre deux remises de prix, les 40 éternels de l'Académie doivent en principe veiller à l'édification d'un dictionnaire qui ressemble au plus long *work in progress* de l'histoire de la langue française. Les distingués membres de l'Académie ont commencé à travailler sur la neuvième édition du dictionnaire en 1935. En 1980, ils étaient rendus à la lettre D ! Si la tendance se maintient, ils auront complété leur travail en 2010 et mis 80 longues années à sortir un dictionnaire qui ne risque pas de faire ombrage au *Petit Robert*.

« À l'exception des enterrements, poursuit

Robitaille, la plus grosse activité de l'Académie française, c'est le magouillage entourant les élections. Parce que même si tout le monde s'entend sur l'inutilité de la chose, tout le monde sans exception veut y siéger. Ceux qui n'y sont pas invités à un moment ou l'autre de leur carrière, le prennent généralement mal. »

Pas de vagues

Robitaille a écrit *Le Salon des Immortels* en pensant à eux mais aussi au milieu littéraire parisien friand de polémiques et de querelles de clocher.

« J'avais l'impression que le livre allait marcher, susciter des débats et que j'arriverais peut-être à en vendre plusieurs milliers d'exemplaires et à me faire un nom. »

Pour arriver à percer dans le milieu littéraire français quand on est un inconnu, il n'y a pas dix mille recettes. Il n'y en a qu'une : le scandale. Robitaille comptait bien sur son parfum sulfureux pour passer à la caisse. Ce ne fut pas le cas. Pour des raisons qui demeurent obscures, le bouquin lancé à Paris en septembre n'a pas fait les vagues escomptées.

Voir ROBITAILLE en E3

Les défis de l'ADISQ



ALAIN BRUNET

PLUS DE 2,6 milliards de téléchargements non autorisés chaque mois de par le monde comparativement à 1,8 milliard à la même date l'an dernier, voilà qui fait frémir les producteurs regroupés au sein de l'Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo.

« Entre janvier et juin 2002, les ventes américaines ont baissé de 9 %, les ventes canadiennes ont baissé de 10 %, on imagine que le Québec suit cette tendance. C'est la quatrième année consécutive que les ventes de disques sont en baisse dans le monde », précise Solange Drouin, directrice générale de l'ADISQ dont le 24^e gala en ondes sera présenté ce soir en direct.

Comment, dans ce contexte, maintenir cette part de marché de 25 % durement acquise par notre industrie du disque ?

Quel sera le rôle de l'État dans le maintien (ou l'accroissement) de cette part de marché ?

« La baisse tendancielle de la vente au détail, le piratage sur Internet nécessitent des solutions », clame Jacques Primeau, président de l'ADISQ.

« L'avenir de l'industrie de la musique, pense-t-il néanmoins, ne se décidera pas au Québec ni au Canada, mais bien d'une manière internationale. En attendant, il faut continuer de se défendre par une série de mesures transitoires afin d'assurer le soutien et la promotion de notre industrie. »

« Par exemple, nous obtenons actuellement 21 cents par CD vierge ; nous proposons à la Commission du droit d'auteur d'augmenter cette cotisation à 59 cents. Autre exemple, la guérilla sur Internet ; plusieurs producteurs recrutent des internautes afin d'inonder les sites d'échange de chansons qui prennent un temps fou à être téléchargées. Ça ralentit un peu le processus mais... D'autres mesures de défense seront aussi envisagées ; droits voisins plus élevés, redevance exigées aux fournisseurs de services, etc. »

Jacques Primeau souligne en outre que toutes les entreprises de disques au Québec devront redoubler d'ardeur quant à la promotion de leurs produits sur Internet. Il rappellera que le téléchargement concerne d'autres secteurs que la musique : « Cette réalité rattrapera très rapidement le film, et la télévision — ils ne constituent actuellement qu'une proportion infime des téléchargements non autorisés, mais cette proportion est appelée à croître très rapidement. »

« En somme, nous avons une bonne et une mauvaise nouvelle à annoncer : la mauvaise est que les ventes de disques baissent, et la bonne est que le téléchargement musical demeure la deuxième activité principale sur Internet après le clavardage. »

Voir ADISQ en E3

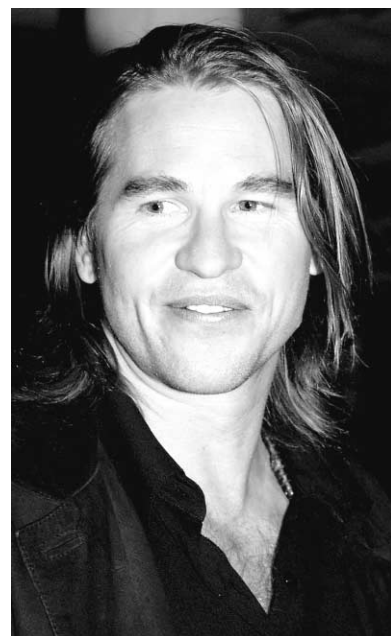
stress\$

VOS FINANCES VOUS STRESSENT ? HEUREUSEMENT QU'IL Y A **La Presse**

EN NOVEMBRE, 4 CAHIERS FINANCES PERSONNELLES DANS LA PRESSE DU SAMEDI. DÈS SAMEDI PROCHAIN.

LES UNS ET LES AUTRES

Sur les traces de Val Kilmer



Pas toujours facile de suivre les méandres de la pensée de Val Kilmer, qu'on retrouve dans *Salton Sea* et dans pas mal de rôles sombres. Pourquoi ce parcours si singulier ? Le magazine *Ciné Live* a tout de même réussi à s'y retrouver.

Q On a coutume de dire que vous êtes possédé par vos rôles...

R Je sais que c'est ce que tout le monde affirme à mon sujet, parce qu'il y a toujours quelqu'un pour me dire: « Vous étiez génial, vous étiez vraiment possédé par votre personnage ! » (rires) Mais je ne crois pas à ce genre de truc. Il n'est pas nécessaire de se perdre pour interpréter un rôle...

Q On dirait que vous êtes particulièrement attiré par les rôles sombres ou possédant une part d'ombre. Pourquoi ?

R Ce qui m'attire, c'est une bonne histoire. Mais vous savez, c'est étrange de jouer Doc Holliday, Billy the Kid ou Jim Morrison. J'ai incarné beaucoup de personnages réels, je ne sais pas pourquoi ça m'est tombé dessus. Je n'ai pas l'impression de les avoir choisis parce qu'ils étaient alcoolos, drogués ou suicidaires. C'est dans ma nature, je suppose. C'est comme pour Moïse, que j'ai doublé dans *Le Prince d'Égypte*: c'est un anti-héros, il ne voulait pas être le meneur, il était persuadé qu'il n'en était pas capable, il ne savait ni comment s'exprimer ni comment se comporter...

Q À une période, vous avez refusé beaucoup de rôles, vous vous êtes fait plus rare. Est-ce que cela vous a porté préjudice ?

R Je l'ai fait parce que je voulais rester près de mes enfants, mais je ne le ferai plus parce que, oui, j'ai raté de bons films et je me suis retrouvé sur la touche. Je me suis rendu compte que les réalisateurs qui enchaînent les films ont tous un rythme de travail. Quand ils lèvent le pied, ils perdent leur force. Oliver Stone en est le meilleur exemple. Je me souviens que pendant qu'il terminait *Né un 4 juillet*, il préparait *JFK*, un projet énorme, tout en tournant *Les Doors*. À partir du moment où il a espacé ses tournages, il n'a plus jamais retrouvé son rythme. Je ne veux pas que ça m'arrive, donc j'ai décidé de ne plus refuser les bons rôles qu'on me propose.

ZOOM



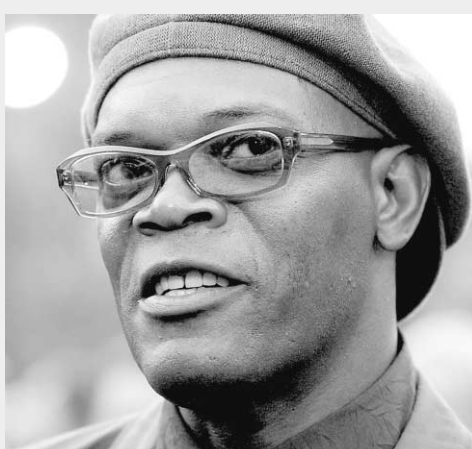
Arielle Dombasle

« Quand je suis arrivée à l'âge qu'avait ma mère au moment de sa mort, 32 ans, je me suis dit : je veux vivre ma vie et la sienne, je veux vivre doublement, être deux fois plus heureuse, et puis, aussi, racheter cette mort injuste. D'ailleurs, quand je suis devenue actrice, la première chose que j'ai faite fut de prendre son nom de jeune fille, Dombasle, au lieu de Sonneroy de Fromental, qui était le nom de mon père. Je choisisais la lignée des femmes, en quelque sorte. J'avais l'impression que, comme ça, elle me protégeait : j'étais sous la protection d'un ange et cet ange c'était elle. »

Paris Match

Les rappers de cinéma

Que pense Samuel L. Jackson de tous ces rappers qui se lancent dans le cinéma ? Il l'a dit au magazine *Studio* : « Prendre des rappers qui débutent dans le métier d'acteur et leur accorder autant de crédibilité qu'à Morgan Freeman, Laurence Fishburne, Forest Whitaker ou moi-même, c'est révoltant. J'admire un rappeur comme Will Smith qui est devenu un vrai acteur à force de travail. Mais tous ces rappers qui deviennent des stars de cinéma du jour au lendemain empêchent les vrais comédiens qui galèrent depuis des années d'avoir une chance de percer. C'est scandaleux ! »



Samuel L. Jackson

Tobey or not Tobey ?

TOBEY MAGUIRE (*Spider-Man*) traversait le hall du Cedars-Sinai Medical Center de Los Angeles lorsqu'une jeune fille l'interpella et lui tendit son téléphone portable pour qu'il parle à une de ses amies avec laquelle elle s'entretenait. Le jeune acteur s'exécuta volontiers mais l'interlocutrice, qui avait un doute sur l'identité du jeune homme qui était au bout du fil, resta muette comme une carpe et il finit par remettre l'appareil à son admiratrice en lui disant : « Excusez-moi, j'ai bien essayé

mais ça n'a pas marché ». Furieuse, la fan prit le téléphone pour invectiver son amie : « Espèce d'imbécile, tu pouvais parler avec Tobey Maguire et tu as laissé passer ta chance ! »

Petites curiosités

JACK NICHOLSON, qui nage aujourd'hui dans les millions, a déjà, dans sa prime

jeunesse, eu un job à 30 \$ par semaine qui consistait à trier, pour les studios MGM, le courrier destiné aux personnages de la bande dessinée *Tom and Jerry*. Ce n'est là qu'une des anecdotes recensées par Floyd Conner dans *Hollywood's Most Wanted*. Il y rapporte aussi que les producteurs trouvaient que les yeux mauves d'Elizabeth Taylor faisaient beaucoup trop vieux pour une actrice de neuf ans. « Cette enfant n'a rien pour elle », concluaient-ils... À 17 ans, Warren Beatty, qui rêvait de devenir acteur, a été engagé pour chasser les rats au National Theater de Washington... Nicolas Cage s'est volontairement infligé une blessure au bras pour ressentir un peu de la douleur d'un soldat qu'il incarnait dans *Racing with the Moon*...

EXPRESS

LORSQU'IL EST à Hollywood, Jackie Chan passe la majeure partie de son temps au bureau. Il a, en effet, promis à sa femme de ne pas flâner à droite et à gauche avec les filles, et comme, soutient-il, elles n'arrêtaient pas de lui courir après lorsqu'il sort, il a choisi la réclusion...

— Star, People, Globe, Movie Idols



GUY A. NE FAIT JAMAIS LES CHOSES À MOITIÉ. ce soir 19h30 Gala de l'ADISQ



50 ans

Ici Radio-Canada

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

18:30 a - DÉCOUVERTE

Qu'est au juste le virus du Nil occidental? Maintenant que les moustiques ont disparu, on peut se renseigner calmement sur le sujet.

19:00 3 - LA MORT SOUS MICROSCOPE

Qu'arrive-t-il au corps après la mort? Que peut-on transplanter? Si ces sujets vous excitent, c'est pour vous.

19:30 a - GALA DE L'ADISQ

Guy A. Lepage avait été très drôle l'an dernier et il a l'air d'attaque encore. Plume Latraverse sera honoré. Daniel Bélanger devrait gagner beaucoup. Parmi les prestations attendues: Lynda Lemay, Sylvain Cossette, Natasha St-Pier, Les Cowboys Fringants, Jaszcz Raz et Marie-Chantal Toupin qui fut surnommée l'an dernier Miss Gros Lolos par Guy A. Lepage.

20:00 0 - ZONE LIBRE

Si le Gala de l'ADISQ vous indiffère mais la chanson québécoise vous fait vibrer, revoyez le palmarès des 10 chansons que nous avons le plus aimées.

21:00 r - ANALYSE-MOI ÇA

Délicieux film dans lequel Robert De Niro est un caïd qui a besoin de soins psychiatriques et Billy Crystal le malheureux praticien qui sera forcé de le soigner.

21:00 - LAWRENCE D'ARABIE

La fresque de David Lean avec Peter O'Toole en militaire anglais qui veut donner l'Arabie aux Arabes. Il ne réussira pas, mais le film est génial.

21:00 J O - THE FORSYTE SAGA

Les amateurs de drames victoriens ne peuvent résister à ce classique de John Gasworthy même si l'interprète féminine principale est déficiente. 5e épisode.

21:30 A - JEAN DUCEPPE

Pour revoir le deuxième épisode, tout aussi attachant que le premier.



Marie-Chantal Toupin

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	
RC	a v	Le Téléjournal	Découverte / Le virus du Nil occidental; les diamants	Les Beaux Dimanches / Gala de l'ADISQ				Le Téléjournal	Parlez-moi des femmes	Nouvelles du sport	4	4				
	c o	Le TVA 18 heures	Les Gags	Juste pour rire - Gala / François Morency	Comicographie - Juste pour rire	Cinéma / ANALYSE-MOI ÇA (4) avec Billy Crystal, Robert De Niro		Le TVA (23:15)	Pub (23:42)	7	7					
TVA	y e	La Poudre d'escampette	La Grande Expédition	Boston Public	Le plaisir croît avec l'usage / Nicole Leblanc	Jean Duceppe 1952-1955 - La Vie d'artiste (2/6)	La Vie en Green / Panique	Cinéma / BEAU TRAVAIL	8	8						
	z H	La Porte des étoiles	Cinéma / MVP: MON VAILLANT PRIMATE (6) avec Kevin Zegers, Jamie Renée Smith			Cinéma / FIGHT CLUB (3) avec Edward Norton, Brad Pitt				5	5					
TQ	t	News	Travel Travel	My Wife & Kids	Degrassi: Next Generation	Alias	Law & Order: Criminal Intent	Boomtown	CTV News	News	11	11				
	l	News									45	58				
CTV	CBC h	Cinéma / A BUG'S LIFE (3) Dessins animés			The Forsythe Saga	DaVinci's Inquest	Sunday Rep.	Venture	Mary Walsh	Reflections	13	13				
	ABC D	News	ABC News	Cinéma / A BUG'S LIFE (3) Dessins animés		Alias	The Practice	News	The Practice	22	22					
TQ	CBS b	NFL Football (16:00)	60 Minutes	Becker	Bram & Alice	Cinéma / DOUBLE JEOPARDY (5) avec A. Judd, T. L. Jones		Friends	21	21						
	NBC g	News	NBC News	Dateline NBC	American Dreams	Law & Order: Criminal Intent	Boomtown	...Machine	18	23						
PBS	J	...Journal	...Wildlife	...Birds	Naturescene	Nature / Dive to the Abyss	Masterpiece Theatre / The Forsythe Saga (5/8)	Frontier House / Til Death...	Cinéma / LIFE WITH FATHER	43	64					
	O	BBC News	Wall Street	Globe Trekker / Corsica...			Art Express	...Museums	BBC News	Cinéma	46	24				
PBS	1	Uncut...Hair (17:00)	TVography	Nero Wolfe	City Confidential	Third Watch	Murder, she Wrote		73	39						
	¥	Un air de...	Bandeapart.tv	Gaudi...	L'art... direction d'orchestre	Cinéma / L'OEUVRE AU NOIR (3) avec Gian Maria Volonte			31	31						
PBS	2	Revealed: Kim Cattral	Arts, Minds	Down, Earth	Dolores: The Art of Modelling	Cinéma / THE REMAINS OF THE DAY (3) avec A. Hopkins, E. Thompson	Cinéma		72	34						
	3	Gala Juste pour rire 2000	Hors Série / La Mort...	Hors Série / ...la mort	Sans détour / La Mariée...	Forces de frappe	Cinéma / TOM HORN... (4)		20	20						
PBS	(Einblicke	Kindergarten	Centre... de l'automobile	...ALI	Utilisation des psychotropes	Initiation à l'astronomie	...apprendre	Planification de la retraite	47	26					
	5	Frontiers of Construction	Weekend Daily Planet	Discovery's Sunday Showcase / Siamese Twins	Stormproof / ...Hurricanes	Weekend Daily Planet			37	37						
PBS		Walt Disney	...Debeur	...automne	Europe...	Gris	...de France	Pilot Guides	Golfs de...	...automne	Escales de...	Avventura	23	51		
	-	... (18:15)	... (18:40)	Lulu (19:10)	... (19:35)	Your Big Break	Cinéma / BATMAN (3) avec Michael Keaton, Jack Nicholson	Cinéma (23:20)					67			
PBS	6	Gilmore Girls: Beginnings	The Simpsons	Cinéma / DIE HARD (4) avec Bruce Willis OU Baseball / Giants - Angels	Charmed (sous réserves)	Angel (sous réserves)			36	46						
	w	NFL Football / Broncos - Patriots (16:00)	Cirque du Soleil	The Simpsons	King of the Hill	Malcolm in the Middle	Band of Brothers	Global News	3	3						
PBS		Canada en guerre / Mutinerie	Pare-chocs / Échecs	Face cachée... Cuba	Cinéma / LAWRENCE D'ARABIE (1) avec Peter O'Toole, Alec Guinness				25	53						
		Ghost...	Journey...	History's Courtroom / DNA	Chiefs / Poundmaker	Cinéma / THE BOSTON STRANGLER (3) avec Tony Curtis, Henry Fonda	Ghost...		49	47						
PBS		Matchmaker	Fashion File	...for Love	Love 911	...Miracles	Birth Stories	Specials	Tall Ship Chronicles	...Miracles	Birth Stories	71	29			
	X	Chic Planète	d.	Histoire d'Hollywood	Musicographie / Pink Floyd	Présentation / Pink Floyd Live at Pompeii	...Pink Floyd	Musicographie / Pink Floyd	32	48						
PBS	8	S'P'A'M	Fax	I.D. Mode	Top... pops	ConcertPlus / Teen Choice Awards 2002	Dollaraclip	Drôle de VJ	Made in...	30	30					
		Music Box	Hellenic...	Sixty Minutes	American Dreams	Sino Mtl	...Vietnam	The Practice	Sportivi in Diretta	14	14					
PBS	9	BBC News	Foreign...	CBC News: Sunday		Sunday Rep.	Venture	The Passionate Eye Sunday...	Antiques Roadshow	48	25					
	0	Débat NPD	Journal RDI	Maison neuve	Zone libre / 50 ans de la chanson	Le Téléjournal/Le Point	Maison neuve	Justice	5 sur 5	19	19					
PBS	!	NFL Football (16:00)	Sports 30	Baseball / Série mondiale: Giants - Angels (si nécessaire)				Sports 30	Golf PGA / Challenge Buick	33	33					
		Sydney Fox, l'aventurière	Saint-Tropez, sous le soleil	Brigade spéciale	L'Oeil du crime	Sexe à New York			Les Experts	24	52					
PBS		Prime Suspect	Cinéma / DRAGHOULA (7) avec Stephanie Seidle, Chriss Lee	Trailer Park	This Hour...	Take me	Cinéma / NIGHTWATCH (5)		40	40						
	.	Tracker	Twilight Zone	Star Trek: Entreprise	Cinéma / SPAWN (5) avec Michael Jai White, John Leguizamo	Cinéma (23:15)			32							
PBS)	Sportsnet News	Wrestling: Sunday Night Heat	CHL Hockey / Brandon - Regina				Sportsnet News		38	38					
	..	Degrassi...	Télé-litté	Panorama	...Dimension	Dans la nature avec Stéphane	Cinéma / BOUDU SAUVÉ DES EAUX (3) avec Michel Simon	Panorama	Bizart							
PBS	Z	Ultimate Ten Martial Arts	David Blaine - Street Magic	Mostly True Stories: Urban Legends Revealed	Full Metal Challenge	Mostly True Stories			39	27						
	#	Football (16:00)	Sportscentre	NFL Primetime	NFL Football / Colts - Redskins	Sportscentre			28	28						
PBS	Y	Sabrina...	Fantômes	...le meilleur	Baby Blues	Bugs Bunny & Tweety	Les Simpson	Henri, gang	La Clique	Quads!	Les Simpson	South Park	34	45		
	P	Gumb-oh là	Journal FR2	D'ici &...	...secret du paradis nucléaire	Culture et Dépandances / ...une vie réussie?	d.	Vaches folles, vaches sacrées	...Dussault				15	15		
PBS	+	It's a Living	Trex	Vox	Reach for...	Cinéma / THE YEAR OF LIVING DANGEROUSLY (3)	Cinéma / ONE MAN'S MEAT	diplomatic...	Film 101	74	56					
	U	Coup de coeur	Quand la vie est un combat	...pour la vie	2e Peau	Métamorphes	Maigrir...	...médecine	Sortie gaie	Le sexe dans tous ses états	35	44				
PBS		La Filière	Accès.com	Souper de filles	Réalité 2002 / Santé	Parole et Vie	CityMag	Sur la colline	Top 50	Micro.Info et jeux vidéo	9	9				
		Une grenade	Taina	Charmed	Dawson	La vie à cinq					16	16				
PBS	\$	The Flintstone Meet Rockula	...Pumpkin	YTV's Hit List	Addams...	Grade Alien	...Daring	...Weird	...Mummy	Radio Active	44	18				
		Angel	Farscape	Andromeda	Monstres mécaniques	Lexx	Highlander				26	54				

ROBITAILLE

Suite de la page E1

À l'exception de la chronique de Maurice Druon alias le romancier de gare, dans *Le Figaro*, qui traite Robitaille de persifleur, ceux qui auraient pu réagir et pourfendre Robitaille sur la place publique se sont murés dans le silence.

Résultat : Robitaille n'a pas été invité chez Ardisson qui fait vendre autant de livres que Pivrot quand il était empereur. Un débat à la radio a été annulé à la dernière minute faute de contradicteur prêt à se mettre la tête sur le billot contre Robitaille. D'autres médias ont emboîté le pas selon le vieux principe que si personne n'en parle, c'est que ça ne vaut pas la peine d'en parler.

Bref, la mayonnaise n'a pas monté et cela en dépit du fait que Robitaille attaqué un symbole aussi important pour la France que l'est le hockey pour le Québec.

Pourquoi les Français n'ont-ils pas réagi ?

« Certains m'ont reproché de ne pas avoir écrit un livre assez méchant. D'autres ont refusé, par principe, de s'intéresser à un bouquin qui traitait d'un symbole jugé ringard et réactionnaire. C'est le cas de *Libération*. Dès qu'il est question de l'Académie française, ils se ferment à double tour. Ils refusent de publier la moindre ligne sur le sujet. »

La consolation est venue de l'autre côté de la Manche. Les journalistes britanniques (surtout les antimonarchistes) ont plutôt apprécié l'ouvrage. Dans *The Independent*, un chroniqueur a qualifié Robitaille d'homme le plus courageux de France. Son livre est bien documenté et certains passages sont à crouler de rire, a-t-il ajouté.

New York ou Paris

Le seul ennui, c'est que Louis-B. n'a nullement l'intention de déménager à Londres. Ni demain ni dans cent ans. Pour lui, il n'y a que deux villes au monde : New York et Paris.

Arrivé dans la capitale française en 1972, il y est toujours 30 ans plus tard et ne se souvient pas d'avoir souffert une seule fois du mal du pays. Normal, précise-t-il, la plupart de mes amis québécois passent leur vie à Paris.

Il a failli revenir une fois pour de bon à Montréal au tournant des an-

> **Mon dernier film:** *Le Pianiste* de Polanski, Palme d'or à Cannes.

> **Mon dernier livre:** *Les Adieux à la reine* de Chantal Thomas. Sans doute le prochain Goncourt.

> **Mon dernier spectacle:** *Le Petit Prince*. Heureusement...

> **Un air en tête:** le concerto *Empereur* de Beethoven

> **Un artiste qui m'inspire:** Dostoïevski

> **L'oeuvre dont j'aurais aimé être l'auteur:** *Les Gens de Dublin* (*The Dead*), le livre de James Joyce et le film de John Huston.

> **Le personnage de fiction qui me ressemble:** Dustin Hoffman, surtout dans *Les Hommes du président* où il me ressemble comme deux gouttes d'eau. En passant, c'est lui qui me ressemble. Pas le contraire.

nées 80, à la suite d'un accident de moto. À la dernière minute, il a été sauvé par la cloche.

« Qu'on le veuille ou le non, le travail dans une grande ville comme Paris est plus intéressant, dit-il. La semaine dernière, par exemple, j'avais sur mon téléphone un message évanescant de Sophie Marceau. Je doute qu'elle m'aurait appelé à Montréal. »

Même si *Le Salon des Immortels* ne l'a pas rendu riche et célèbre, ce livre est peut-être le début de quelque chose. Une tradition veut en effet qu'une nomination à l'Académie française soit toujours précédée d'un pamphlet contre l'institution. Passé les premiers émois, les éternels s'intéressent discrètement à celui qui a osé les critiquer et les sortir de la torpeur. Quelques années plus tard, ils lui accordent un prix, des liens se tissent et un beau jour, sans crier gare, sa candidature est soumise. Louis-Bernard ne dit pas non à un éventuel siège au salon des Immortels. Mais, de grâce, pas avant 85 ans.



Ariane Moffatt a remporté cette semaine le concours Corrida.ca, lancé par l'entreprise québécoise de musique en ligne, eworldmusic.com.

La nouvelle économie: amie ou ennemie de la musique?

ALAIN BRUNET

MUSICNET ET PressPlay, les deux sites de musique en ligne au service des multinationales du disque (Warner, EMI, BMG, Sony et Universal), ne génèrent pas les profits escomptés par leurs initiateurs. Trop facile à contourner !

Pendant que la toute-puissante Recording Industry Association of America (RIAA) s'affaire à neutraliser KAZAA, site de téléchargement gratuit mettant à la disposition des internautes plus 500 millions de fichiers musicaux en format MP3, des dizaines d'autres sites d'échange gratuit prolifèrent au quatre coins du monde... au grand dam de l'industrie de la musique.

Peut-on, au fait, envisager consommer la musique sur Internet en toute légalité, de façon à ce que les créateurs soient justement rémunérés ? Un modèle économiquement viable est-il possible sur Internet ?

Pour trouver quelques pistes de réponses, nous avons joint Olivier Trudeau, fondateur de eworldmusic.com, seule entreprise québécoise de musique en ligne ayant survécu à l'hécatombe des startups — depuis le printemps 2001.

Au Canada, eworldmusic.com, entreprise d'une douzaine d'employés, demeure un des très rares labels virtuels qui restent en vie, sans avoir été absorbés par un mastodonte de la convergence. Eworldmusic.com, admet son président, ne fait pas vraiment de recettes en vendant des pièces ou albums téléchargés via fichiers MP3.

« Nos ventes de musique ? Elles

doublent chaque année... et nous rapportent quelques milliers de dollars. Notre modèle d'affaires, en fait, repose davantage sur un service de promotion que de commercialisation. »

« Nos services génériques attirent les producteurs indépendants qui peuvent prendre une page Web sous notre portail — nous offrons des services de vente, de diffusion, nous avons actuellement près de 900 pages au service de près de 3800 artistes pour un total de plus de 9000 pièces musicales disponibles. Aussi, nous offrons des services spécialisés pour l'industrie du divertissement en général ; hébergement Web, montage de sites, etc. Voilà ce qui fait vivre l'entreprise. »

Eworldmusic.com a aussi lancé le concours Corrida.ca — qui a couronné Ariane Moffatt cette semaine — avec l'objectif de donner de la visibilité à ses artistes (207 inscrits) et de tester différents concepts tel le dépistage virtuel de talents ou du profil démographique de la clientèle cible des artistes.

Au sujet de la rentabilité de la vente de musique en ligne, Olivier Trudeau ne se berce pas d'illusions ; selon lui, on devra lever quatre barrières pour rendre viable la vente de produits musicaux dématérialisés.

D'abord, la barrière technologique.

« La haute vitesse, explique-t-il, est essentielle à la vente de musique en ligne. Car vendre des fichiers MP3 avec un modem 56K, c'est quasiment impossible. Les ordinateurs des consommateurs, par ailleurs, doivent être suffisamment puissants pour télécharger en haute vitesse et ainsi faire un usage intensif de fichiers MP3. »

Secundo, l'offre de gratuité devra cesser d'être renouvelée.

« Présentement, souligne Olivier

Trudeau, la RIAA tente d'éliminer les plus importants professionnels du piratage en les poursuivant en justice. Plutôt que dans une cour de justice, en fait, la guerre va se mener sur le temps et l'efficacité des systèmes proposés. Les jeunes qui ont beaucoup de temps à perdre vont continuer à chercher des offres gratuites sur Internet, mais les adultes qui travaillent, qui n'ont pas beaucoup de temps et qui veulent avoir accès à des produits de qualité finiront bien par réagir positivement à des solutions financièrement abordables. »

« D'autant plus que les fournisseurs d'accès seront moins permissifs ; à partir du moment où le consommateur devra régler une facture de Vidéotron ou Bell Sympatico dont le montant sera proportionnel à la quantité de ses téléchargements, il sera moins disposé à télécharger tout et rien. »

Tertio, il faudra trouver des solutions aux modes de paiements.

« On vend les chansons à 1,50 \$ l'unité, mais qui va daigner utiliser sa carte de crédit pour un si faible montant ? » questionne le patron de eworldmusic.com.

En dernier lieu, il y a la barrière de contenu ; les produits sur Internet doivent être de même qualité que ceux vendus en magasin.

« Si on n'a rien d'intéressant à vendre en ligne, on ne peut envisager quoi que ce soit sur Internet. » Tout simplement.

« Lorsque ces quatre barrières seront levées, conclut Olivier Trudeau, on aura un modèle économiquement viable. Le piratage ne sera jamais éliminé totalement, remarquez, il y aura toujours environ 15 % de la population qui fera les choses ainsi. On va vivre avec... lorsqu'on aura récupéré les 85 % de consommateurs qui désirent un produit de qualité sur la bande passante. »

ADISQ

Suite de la page E1

Comme on l'a souligné, les difficultés que traverse actuellement l'industrie de la musique l'incitent à prendre des décisions plus prudentes. Qu'ont à répondre les gens de l'ADISQ sur la baisse tendancielle de la diversité des genres sur les palmarès ?

« Les nouvelles technologies permettent aux artistes de faire de bons disques à peu de frais, souligne Jacques Primeau. Le problème, c'est que, comme le cinéma l'a vécu il y a quelques années, on observe un déplacement de l'argent vers la mise en marché ; la plupart des producteurs de disques s'entendent pour déterminer que les budgets promotionnels sont trois fois plus élevés qu'il y a 10 ans, parce qu'il leur faut faire face à une compétition plus féroce de la part de nouvelles formes de divertissement (DVD, jeux vidéo, loisir sur ordinateur, etc.). Aussi parce qu'ils doivent faire face à une plus grande pénétration des productions internationales, et il faut s'en démarquer. »

« Alors, on comprendra pourquoi tant d'albums qui récoltent d'excellentes critiques dans les journaux ne trouvent pas preneur dans un contexte où le consommateur achète moins de disques. Déjà, il y a une bonne catégorie de producteurs qui essaient de sortir des sentiers battus... sans être suffisamment rentables pour s'imposer vraiment sur le marché local. On doit alors passer par l'exportation, comme c'est le cas de la musique électronique, dont la production locale est extrêmement importante. Voilà pourquoi nous affirmons que les entreprises québécoises manquent de capitalisation et devraient en obtenir davantage afin d'augmenter leurs moyens promotionnels. »

Et d'où doit provenir ce capital ? En partie de l'État. À moins d'un an des prochaines élections provinciales, le président de l'ADISQ craint les débordements à droite qui pourraient affaiblir considérablement l'ensemble du secteur culturel.

« Par les temps qui courent, une tendance politique montante véhicule que l'État n'a que deux problèmes à régler : l'éducation et la santé. On ne peut pas être contre la vertu, mais je maintiens que l'État québécois a encore un rôle à jouer dans l'économie de la culture, compte tenu de son petit marché. »

« Si on fait des coupes à blanc dans la culture comme ça s'est produit en Ontario lorsque Mike Harris est arrivé au pouvoir, on met en péril un atout majeur de notre société et notre qualité de vie. On met en péril un secteur qu'on a réussi à rendre hyperperformant avec l'appui de l'État, seuls quelques joueurs pourront survivre à une désaffection de l'État. Alors soyons extrêmement prudents quand on regarde la taille des entreprises au Québec... »

« Le star-system que nous avons mis en place au fil des ans nous permet de consommer de la télé et de la

musique d'ici. C'est ce qui fait que les 20 émissions les plus écoutées au Québec sont faites au Québec, même si les Québécois sont plus bilingues qu'avant et qu'ils reçoivent une offre accrue. Au Canada anglais, c'est deux sur 20... »

« L'intervention souhaitée de l'État, soutient Jacques Primeau, n'a rien à voir avec le protectionnisme. Elle s'inscrit dans une vision de diversité culturelle internationale, de façon à ce que les consommateurs aient accès à une réelle production émanant des pays du monde entier. »

« En ce sens, poursuit Solange Drouin, nous soutenons nos deux paliers de gouvernement pour mettre en place ce nouvel instrument sur la diversité culturelle. En mars prochain, il y aura une ronde à l'Organisation mondiale du commerce, nous considérons très important qu'aucun pays n'y prenne des engagements ; le Québec ou le Canada, en ce sens, ne peuvent rien faire seuls. »

L'ADISQ espère en outre que le gouvernement fédéral livre la marchandise promise, ce qui ne semble pas chose faite.

« Il y deux ans, rappelle Solange Drouin, Patrimoine Canada avait promis 106 millions \$ pour l'ensemble du secteur après qu'on eut réclamé 250 millions répartis sur cinq ans afin de doubler les parts de marché du disque canadien. Or, ce qui a été annoncé jusqu'à maintenant, c'est 53 millions, dont 23 alloués au nouveau Programme des entrepreneurs de musique. Ce que nous souhaitons, c'est qu'on nous laisse le temps d'implanter ce programme sans nous imposer des règles administratives qui manquent de flexibilité. »

On comprendra que l'ADISQ est préoccupé par la recherche de solutions concrètes et de projets mobilisateurs. Le Quartier des spectacles, par exemple, est une initiative d'aménagement urbain au centre-ville de Montréal amorcée il y a plus d'un an et qui a fait bouler de neige, notamment au Sommet de Montréal en juin dernier.

« Depuis, rappelle fièrement Jacques Primeau, plusieurs rencontres ont été tenues avec des représentants de la Ville de Montréal et du ministère québécois de la Métropole, tant et si bien qu'on assistera très bientôt à la création d'une société multipartite sans but lucratif dont la composition n'est pas encore définie précisément. L'ADISQ, en fait, porte le ballon jusqu'à ce que cette société voie le jour. »

« En plus de défendre les intérêts des producteurs québécois, conclut Jacques Primeau, l'ADISQ compte fournir plus d'efforts dans la promotion collective de ses productions culturelles. »

Ce soir... Télé-Québec

telequebec.tv

Vie d'artiste!

21 h 30

Deuxième épisode

Jean Duceppe

Les Plouffe. Ti-Coq. CJMS. L'Union des artistes.

La vie est effervescente!

Scénario : Claire Wojas Réalisation : Robert Ménard

Une télé-série présentée par



BANQUE NATIONALE



18 h

La poudre d'escampette

Le Centre-du-Québec avec Robert Brouillette et son guide Pierre Verville.

Réalisation-coordination : Lynn Phaneuf



20 h

Le plaisir croît avec l'usage

Nicole Leblanc est joyeusement entourée de Gérard Poirier, Marie-Claire Séguin, Alain Zouvi...



Télé-Québec, ça change de la télé

Les labels « artistiques », essentiels à la pérennité de notre pop

ALAIN BRUNET

Notre pop pourra-t-elle assurer son développement et sa pérennité sans une relève porteuse d'originalité ? Bien sûr que non, mais...

La nécessité de « faire ses chiffres » condamne les labels québécois au succès de masse et à un certain conformisme, c'est connu. Les dirigeants des étiquettes Atlantis, Tox, YFB, PGC et autres GSI-Musique espèrent certes lancer des artistes singuliers, mais doivent d'abord rentabiliser leurs opérations avant d'investir dans leur secteur « recherche et développement ». Sans un album vendu à quelques dizaines de milliers d'exemplaires, des difficultés pourraient survenir au terme de l'année fiscale...

Peu de gros labels indépendants, en fait, envisagent exclusivement des signatures « artistiques », signatures qui assurent pourtant la pérennité de notre pop. Audiogram (Daniel Bélanger, Fredric Gary Comeau, Arianne Moffatt, etc.) et La Tribu (Cowboys Fringants, WD 40, Catherine Lambert, Urbain Desbois, Jérôme Minière, René Lussier, etc.) sont parmi les rares étiquettes solidement implantées et misant exclusivement sur des productions dont le succès repose sur la singularité de l'approche.

« La Tribu est un label qui conserve et qui conservera une ligne éditoriale: on veut vraiment garder le focus sur l'argument artistique », explique Claude Larivée, grand chef de La Tribu.

« Jusqu'à maintenant, on n'a fait aucun disque en pensant au Top 20 ou à la radio. Or, les derniers albums des Cowboys Frin-

gants (bientôt 50 000 exemplaires vendus) ou de Robert Charlebois (20 000) ont été des succès. Nous croyons ainsi que si le produit est bon, il fera son chemin.

« Moi, renchérit Larivée, je suis un maniaque de musique. Jusqu'à maintenant, j'ai souhaité mettre en marché des albums qui correspondaient à ce que j'aurais voulu acheter comme consommateur. Les Cowboys, pour reprendre cet exemple, sont aimés d'un public amateur de bands américains ou britanniques et qui, enfin, s'identifie à un artiste québécois. »

Est-il besoin d'ajouter que La Tribu exclut toute adaptation à quelque standard ou norme de la musique populaire, qu'elle soit d'ici ou d'ailleurs.

« Le reste de la pop m'intéresse peu et je me dis que si moi je suis intéressé par certains produits, il y aura une autre tranche de la population qui le sera. Sur le marché québécois, il y a peu de labels auxquels je pourrais m'identifier. Exception faite d'Audiogram évidemment, pour qui j'ai le plus grand respect », explique le patron de La Tribu.

Autarcie, en somme ? Pas tout à fait. À l'instar de Michel Bélanger, fondateur, patron et directeur artistique d'Audiogram, Claude Larivée est devenu un membre influent de la grande famille du disque et du spectacle québécois. Comme Michel Bélanger, il a parfaitement saisi qu'un label a beau être artistique, il doit tôt ou tard lancer un album qui fera boum sur les palmarès. On comprendra pourquoi Claude Larivée est vice-président spectacle au conseil d'administration de l'ADISQ.

« J'y suis la voix d'une génération, d'une

autre pensée. Je fais partie de plusieurs comités. Et puisque j'ai un passé de militant, je fais avancer des causes, celles des producteurs d'artistes de contenu.

« En bout de ligne, tient-il à répéter, je me sens peu concerné par ce qui se passe sur le marché. Ce qui m'intéresse, c'est la manière dont je pratique mon métier et les artistes avec lesquels je collabore. »

N'est pas Claude Larivée qui veut. Très peu de professionnels, en fait, réunissent les qualités de gestionnaire, d'homme d'affaires et de directeur artistique pour assumer de tels choix dans un si petit marché que le nôtre. Et puisque la production « à gauche » est tellement considérable au Québec, puisque pullulent les Karmad'ai, Arseniq33, Vulgaires Machins et autres Marmottes Aplaties, puisque cette abondance ne peut être absorbée par les labels établis, aussi ouverts soient-ils, d'autres solutions doivent nécessairement être envisagées.

Local Distribution, une entreprise d'économie sociale mise sur pied par la Société pour la promotion de la relève musicale de l'espace francophone (SOPREF), offre des solutions modestes pour les artistes ayant choisi une forme ou une autre de « simplicité volontaire ».

« Nous donnons accès à la distribution d'albums autoproduits par des artistes qui nous ont fait la démonstration d'un plan de promotion structuré pour en appuyer la sortie. Il faut que l'artiste soit capable de vendre sa salade », explique Jean-Robert Bisailon, patron de la SOPREF à l'origine de cette initiative.

Les services de Local Distribution visent des « répercussions économiques complémentaires aux services de l'entreprise québécoise commerciale du disque et du spectacle », pour reprendre l'explication officielle de l'entreprise. Sur le terrain, Local Distribution est lié à un réseau de 50 disquaires indépendants, sans compter les grandes chaînes spécialisées pour un total de 200 points de vente.

« Mais ce n'est pas facile, soupire Jean-Robert Bisailon. Par exemple, nous avons mis la croix sur les grosses FM, nous nous rabattons sur la radio d'État et les petites stations alternatives, communautaires ou universitaires. Au domaine des nouveaux médias, nous nous étions d'abord associés au projet www.flipr.com... qui a fait faillite l'an dernier. Désormais, nous travaillons avec mBOT (www.musicbot.net), un site montréalais de géomarketing mis en place par Benjamin Masse (président de la SOPREF), et soutenu par l'Alliance numérique. »

Chez Local Distribution, toutefois, on ne se berce pas d'illusions quant au potentiel commercial des 185 albums distribués par l'entreprise.

« L'idée, souligne Jean-Robert Bisailon, c'est de travailler avec des budgets de promotion plus modestes. Il faut voir les choses en face, un artiste doit admettre que tu ne gagnes pas ta vie avec ça. Il vaut peut-être mieux gagner sa vie autrement... et faire des disques dont on est vraiment fier. »

Accepter son sort, en somme ?
« Tout à fait, répond le patron de la SOPREF. Accepter son sort, mais en faisant du développement durable. Les productions de certains artistes ou groupes pourraient devenir très populaires, mais se vendent généralement entre 500 et 2000 exemplaires. Ce sont des disques québécois autoproduits faits par des jeunes qui ont l'âge de ceux à qui ils s'adressent. Ce n'est pas la saveur du mois, ce n'est pas un produit, c'est de la culture. »

- FIN -



liers d'exemplaires, des difficultés pourraient survenir au terme de l'année fiscale...

Peu de gros labels indépendants, en fait, envisagent exclusivement des signatures « artistiques », signatures qui assurent pourtant la pérennité de notre pop. Audiogram (Daniel Bélanger, Fredric Gary Comeau, Arianne Moffatt, etc.) et La Tribu (Cowboys Fringants, WD 40, Catherine Lambert, Urbain Desbois, Jérôme Minière, René Lussier, etc.) sont parmi les rares étiquettes solidement implantées et misant exclusivement sur des productions dont le succès repose sur la singularité de l'approche.

« La Tribu est un label qui conserve et qui conservera une ligne éditoriale: on veut vraiment garder le focus sur l'argument artistique », explique Claude Larivée, grand chef de La Tribu.

« Jusqu'à maintenant, on n'a fait aucun disque en pensant au Top 20 ou à la radio. Or, les derniers albums des Cowboys Frin-

AMC www.moviewatcher.com
ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX - AUCUN LAISSEZ-PASSER ACCEPTÉ
PRIX 'MATINÉE' POUR TOUTES LES REPRÉSENTATIONS JUSQU'À 18H.

FORUM 22 2313, rue Sainte-Catherine Ouest (514) 904-1250

COMEDIAN
(G) (ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
DIM-JEU 1:10, 3:15, 5:30, 7:45, 10:00

HEAVEN (G)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX DIM)
DIM-JEU 1:10, 3:30, 5:50, 8:10, 10:25

SWEET HOME ALABAMA (G)
(3 ÉCRANS)
DIM-MAR 1:15, 2:15, 4:00, 5:00, 6:45, 7:45, 8:45, 9:30, 10:30

THE TRUTH ABOUT CHARLIE (G)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
DIM-JEU 1:30, 4:00, 7:00, 9:30

BOWLING FOR COLUMBINE (13+)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
DIM-JEU 2:10, 5:00, 7:45, 10:30

BROWN SUGAR
(Sujette à l'obtention du classement)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
DIM-JEU 1:15, 4:10, 7:30, 10:05

THE EXPERIMENT (16+)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
(SOUS-TITRES EN ANGLAIS)
DIM-MAR 1:30, 4:15, 7:00, 9:50

8 WOMEN (G)
(SOUS-TITRES EN ANGLAIS)
DIM-JEU 2:25, 4:55, 7:25, 10:00

SECRETARY (16+)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
DIM-JEU 1:45, 4:15, 7:15, 9:45

WELCOME TO COLLINGWOOD (G)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX DIM)
DIM-JEU 10:15

PUNCH-DRUNK LOVE (13+)
(3 ÉCRANS)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX DIM)
DIM-MAR 1:00, 1:45, 2:30, 3:30, 4:15, 5:00, 6:00, 7:00, 7:45, 8:30, 9:30, 10:15, 10:45

ONE HOUR PHOTO (13+)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
DIM-JEU 1:05, 3:25, 5:45, 8:00, 10:20

MA MADAME DE...
Cinématique québécoise: 20h30.

BARBERSHOP (G)
DIM-JEU 2:10, 4:40, 7:15, 9:45

MA FEMME EST UNE ACTRICE
Cinéma Beaubien: 18h, 21h30.

MOSTLY MARTHA (G)
(SOUS-TITRES EN ANGLAIS)
DIM-JEU 1:25, 3:30, 5:30

NÈG' (LE)
Cinéma Beaubien: 12h30, 14h45, 17h15, 19h30, 21h45.

THE BANGER SISTERS (G)
DIM-JEU 2:15, 4:45, 7:10, 9:40

THE RULES OF ATTRACTION (16+)
DIM-JEU 2:05, 4:40, 7:20, 9:55

POKEMON 4EVER (G)
DIM-JEU 1:25, 3:30, 5:30

THE BOURNE IDENTITY (13+)
DIM-JEU 2:00, 4:45, 7:30

MAINTENANT À L'AFFICHE
Tous nos films à **5,95 \$**
9,50 \$ journées rabais les mardis et mercredis enfants et âge d'or en tout temps

Collège Kirkland 3200, rue Jean-Yves Aut. 40, sortie 49
StarCité Montréal 4825, ave. Pierre-de-Coubertin Métro Vieux
Colosus Laval 2800, rue Cosmодome Aut. 15, sortie 8

et dans tous les autres cinémas Famous Players
Cetle offre n'est pas valide au cinéma Famous Players Paramount.

AVERTISSEMENT
Les contenus de ce film peuvent être considérés comme offensants, violents, ou susceptibles de susciter l'indignation chez certains spectateurs.

jackass the movie
Version Originale Anglaise
jackassthemovie.com

À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

18 ANS +
VIOLENCE LANGAGE VULGAIRE

« UN CHEF-D'OEUVRE. »
Un vrai régal visuel ainsi que l'un des meilleurs films de l'année.
Deux fois bravo!
Roger Ebert, EBERT & ROEPER

« VOUS SEREZ SURPRIS! »
Kenneth Turan, LOS ANGELES TIMES

LES STUDIOS WALT DISNEY PRÉSENTENT
UN FILM DU STUDIO GHIBLI
MIYAZAKI'S SPIRITED AWAY
(Version originale anglaise)
spiritedaway.net

À L'AFFICHE EN EXCLUSIVITÉ!
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

Cinéma indépendants

- AGE OF INNOCENCE**
Cinéma du Parc (3): 19h15.
- BALZAC ET LA PETITE TAILLEUSE CHINOISE**
Cinéma Beaubien: 13h, 15h30, 18h30, 21h45.
- BOLLYWOOD HOLLYWOOD**
Cinéma du Parc (2): 15h, 17h, 19h, 21h.
- BOWLING À COLUMBINE: LE JEU DES ARMES**
Ex-Centris: 14h, 16h30, 19h, 21h20.
- DE MAYERLING À SARAJEVO**
Cinémathèque québécoise: 18h30.
- HUBERT REEVES - CONTEUR D'ÉTOILES**
Cinéma ONF: 14h.
- INTERVENTION DIVINE**
Ex-Centris: 15h30, 17h25, 19h20, 21h30.
- LIPSTICK ON YOUR COLLAR**
Cinémathèque québécoise: 19h.
- MADAME DE...**
Cinématique québécoise: 20h30.
- MA FEMME EST UNE ACTRICE**
Cinéma Beaubien: 18h, 21h30.
- BARBERSHOP (G)**
DIM-JEU 2:10, 4:40, 7:15, 9:45
- MOSTLY MARTHA (G)**
(SOUS-TITRES EN ANGLAIS)
DIM-JEU 1:25, 3:30, 5:30
- THE BOURNE IDENTITY (13+)**
DIM-JEU 2:00, 4:45, 7:30

SPECTACLES

- POSESSION**
Cinéma du Parc (3): 15h15, 17h15.
- SECRETARY**
Cinéma du Parc (1): 15h15, 17h15, 19h15.
- TEXAS CHAINSAW MASSACRE**
Cinéma du Parc (3): 21h15.
- Danse**
- TANGENTE (840, Cherrier)**
Le Naufragé, de Tony Chong, et Suck & Spit/Liar, de Jenn Goodwin: 19h30.
- THÉÂTRE D.B. CLARKE (Université Concordia, 1455, de Maisonneuve O.)**
Priyadarsini Govind: 19h.
- Musique**
- CHRIST CHURCH CATHEDRAL**
Alexandra Townsend, pianiste: 13h.
- UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)**
Daniil Shtoda, ténor. Au piano: Larissa Gheorgheva, Glinka, Dargomyjky, Tchaïkovsky, Rachmaninov: 15h.
- PLACE DES ARTS (Piano Nobile)**
Morel et Nemish, duo-pianistes. Sons et broches: 11h.
- ÉCOLE VINCENT-D'INDY**
Ensemble Johann-Schrammel: 14h30.

- GRAND SÉMINAIRE**
Yves-G. Préfontaine, organiste. Grigny, Baumgarten, Rogg, Jimenez, G.-F. Couperin, Glass. Entrée libre: 15h.
- CHAPELLE NOTRE-DAME DE BON-SECOURS**
Ensemble Nouvelle-France. Oratorio de Marie-Madeleine (Louise Courville). Entrée libre: 15h.
- Pour enfants**
- LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)**
EtiEn, DE Sarto Gendron. Mise en scène de Michel Bérubé. Avec Chantal Baril, Mario Borges et Joachim Tanguay. Création du Théâtre Bluff. Dim., 15h. (13 ans et plus)
- Variétés**
- CABARET DU CASINO**
Danse Sing: 21h.
- LE PETIT MEDLEY (6206, St-Hubert)**
Les Cravates (improvisation): 20h.
- PARC LAURIER**
édifice central, entrée côté nord - Laurier et Christophe-Colomb
Fête des morts, spectacle extérieur. Présentation de Mémentum: 20h15. Relâche les 28 et 29 octobre.
- BALATTOU (4372, St-Laurent)**
Harold Faustin: 20h.
- LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)**
Une chanson avec ça: 20h.
- AU LION D'OR (1676, Ontario E.)**
Un dia en el Barrio, avec la compagnie Barrio Flamenco: 20h.
- MAISON ST-GABRIEL (2146, Place Dublin, Pte St-Charles)**
Les Bourgeois de Marguerite, chorale Les Voix du Choeur, François Lavallée et Jean-Marc Massie: 14h.
- LE SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)**
Mathieu Lippé: 19h30.
- P'TIT BAR (3451, St-Denis)**
Rocky Chouinard: 21h.
- THÉÂTRE LIONEL-GROULX (100, Duquet, Ste-Thérèse)**
François Morency: 20h.

LE FILM NO.1 AU CANADA
« À VOIR! LE FILM LE PLUS TERRIFIANT DE 2002. »
THELMA ADAMS, US WEEKLY

le cercle
version française de THE RING

INCENDO

QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ	FAMOUS PLAYERS	LASALLE (Place)	MEGA-FLEX GUZZO
JACQUES CARTIER 14	PONT-VIAU 16	COLOSSUS LAVAL	ST-BRUNO	BOUCHERVILLE
CARRÉFOUR DORION	TERREBONNE 14	LES CINÉMAS GUZZO	CINÉMA TRIOMPHE	CINÉMA 9
ROCK FOREST	SHERBROOKE	ST-HYACINTHE	ST-JEAN	ST-JÉRÔME
CHATEAUGUAY ENCORE	PLAZA DELSON	ST-EUSTACHE	CINÉMA CAPITOL	LE CARRÉFOUR 10
SHAWINIGAN	SOREL-TRACY	ST-BASILE	DRUMMONDVILLE	JOLIETTE
13 À L'AFFICHE!				
FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	VERSION ORIGINALE ANGLAISE	LES CINÉMAS GUZZO	FAMOUS PLAYERS
PARAMOUNT	COLISÉE KIRKLAND	CAVENDISH (Mail)	LACORDAIRE 11	POINTE-CLAIRE
TASCHÉREAU 18	SPHÈRE ÉCHÉ 14	CARR. ANGRIVON	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS! ✓ SON DIGITAL ✓ CINÉMA PINE ✓ STE-ADELE ✓				

ELVIS
s t o r y

ÉTÉ 2003
EN VENTE
DEMAIN

3090426A

IMPRO nouvelle génération
Soyez jeunes!

sur les ondes de **Télé-Québec**

Samedi à 18h30 ET DIMANCHE À 12h30
SIXIÈME MATCH DES ÉLIMINATOIRES!
Mettant aux prises: **Matane vs Québec**

Matane: Michel Duchesne (coach) • Maryvonne Cyr • Jean-Antoine Charest • Charles Lafortune • Michel-André Cardin
Québec: Marie Michaud (coach) • Dominic Antclif • Jean-Michel Antclif • Jean-Robert Bourdage • Tammy Verge

Votez pour votre Joueur Coup de coeur à www.cyberpresse.ca/impro et courez la chance de gagner un jeu Cranium

Canada énergie 94.3 La Presse

Dans l'île de... Claude Rajotte



MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

À quelques heures du 24^e gala de l'ADISQ (télédiffusé en direct à compter de 19h30, ce soir, à Radio-Canada), le critique de disques et VJ Claude Rajotte était la personne toute trouvée pour répondre à nos questions — il incarne la musique sans pour autant être en nomination à l'ADISQ !

Toujours aussi passionné par son métier et figure emblématique de MusiquePlus depuis 1986, Claude Rajotte anime le *Cimetière des CD* avec sa rigueur et son humour habituels le samedi à 18h30 (en reprise notamment le dimanche à 10h, ainsi que le lundi à 18h30 et 21h30) et demeure le VJ le plus cyniquement drôle de MusiquePlus plusieurs fois par semaine, notamment les lundi et mercredi à 20 h.

Même s'il n'est pas très porté sur les voyages, supposons tout de même qu'il se retire sur une île déserte. Qu'apporterait-il pour lire, écouter, rire, réfléchir, se détendre ? C'est ce que nous lui avons demandé, alors qu'Arthur, sa peruche calopistite, sifflait comme un malade et que sa chatte siamoise Sphynx s'interrogeait sur le sens de la vie.

Q Quel serait le film qui vous accompagnerait sur une île déserte ?

R Sans aucune hésitation, je réponds 2001, *Odyssée de l'espace* de Stanley Kubrick, que j'ai vu au moins mille fois depuis sa sortie en 1968. C'est encore l'ultime film de science-fiction et c'était aussi la première fois que la bande sonore était aussi importante dans un long métrage — écoute, il n'y a pas un mot pendant les 20 premières minutes, juste de la musique, des singes, un vaisseau spatial ! Et quand le film finit, on ne comprend pas trop ce que Kubrick voulait dire, c'est le mystère total, un peu comme on ne comprend pas trop la vie, finalement. Stanley Kubrick demeure mon cinéaste favori et un film comme *A Clockwork Orange* (1971) était prémonitoire de la violence gratuite d'aujourd'hui. Quand je suis allé le voir au cinéma Capitol à Drummondville, c'était la première fois que je manquais la messe... et je n'y suis jamais retourné après (rires). J'aime bien les films qui nous détachent de la vie de tous les jours, comme *The Shining* ou *The Exorcist* — je viens de me l'acheter, c'est aussi bon et aussi troublant qu'à sa sortie en 1973. Du côté français, c'est drôle, mais je choisirais *Les 400 coups* de François Truffaut. Je l'ai vu il y a environ cinq ans à la télévision et je l'ai regardé d'abord parce que c'était supposé être un classique. Et ça m'a beaucoup intéressé, beaucoup touché aussi. Peut-être parce que, moi aussi, je suis issu d'un trio familial comme dans le film, je suis fils unique. Mes parents sont décédés il y a quelques années, et j'ai toujours eu l'impression qu'ils ne m'avaient pas beaucoup compris. En tout cas...

Q S'il y avait un livre à choisir ?

R Dans ma famille, on ne m'a pas inculqué le goût de lire, on était abonné au dynamique magazine *La Ferme* et au *Prions en Église* (rires). J'irais donc plutôt du côté d'un livre de référence dont je me sers constamment pour mon travail. C'est les *Top Pop Albums* publié tous les ans par Billboard depuis 1955, l'année de ma naissance — je le commande par Internet (www.recordresearch.com), c'est cher, mais c'est incroyablement complet, un vrai dictionnaire de la musique populaire. On me demande souvent pourquoi les Américains ont une telle influence culturelle dans le monde. C'est simple, ce sont les seuls qui entretiennent leur culture, qui fournissent des outils, des références pour qu'on s'y intéresse !

Q Maintenant, la question à trois millions de dollars pour un critique de disques. Si vous deviez en choisir un avant de vous installer sur une île déserte, quel serait-il ?

R C'est bien plus simple qu'on le croit. En anglais, c'est indéniablement *Revolver* (1966) des Beatles, qui fait le pont entre la musique pop et la musique droguée psychédélique (rires). À 9 ans, je jouais du *air guitar* (de la guitare imaginaire !) sur *I Saw Her Standing There*, mais c'est à 22 ans que j'ai vraiment découvert l'envergure des Beatles, la complexité de leur musique. C'est mon groupe préféré de tous les temps et j'étais excité comme une petite fille en recevant le DVD double de *A Hard Day's Night* — j'ai même mis le poster sur mon frigo ! En québécois, j'aime vraiment beaucoup Daniel Bélanger, et récemment, j'ai bien aimé les



Photothèque La Presse ©

L'animateur de MusiquePlus Claude Rajotte est toujours aussi passionné par son métier.

disques des Cowboys Fringants ou de Marc Déry. Mais sur une île déserte, c'est le tout premier album d'Harmonium, *Harmonium* (1974) que j'apporterais. Ça ne vieillit pas et, en plus, c'est extrêmement bien enregistré, aucun des autres disques d'Harmonium ne sonne aussi parfaitement que ce premier album. Enfin, en jazz, je choisirais *Works* du guitariste norvégien Terje Rypdal, qui fait une espèce de jazz abstrait planant (sur étiquette ECM). C'est bien simple, j'aimerais ça qu'on le fasse jouer à mes funérailles ! Je n'ai jamais été en Norvège, mais quand j'écoute ce disque — et je l'ai écouté des milliers de fois —, je plane au-dessus d'un fjord (rires) !

Les choix de Claude Rajotte

- **FILM ANGLOPHONE**
2001, Odyssée de l'espace
- **FILM FRANCOPHONE**
Les 400 coups de François Truffaut
- **LIVRE DE RÉFÉRENCE**
Top Pop Albums, édition Billboard
- **ALBUM ANGLOPHONE**
Revolver des Beatles
- **ALBUM FRANCOPHONE**
Harmonium d'Harmonium
- **ALBUM JAZZ**
Works de Terje Rypdal

«Un film d'action robuste, rempli d'adrenaline.»
STEVEN REA, PHILADELPHIA INQUIRER

LE TRANSPORTEUR
version française de «THE TRANSPORTER»

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS STARSITE MONTREAL	LES CINÉMAS PARADIS	LES CINÉMAS LANGELIER 6
MÉGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18	MÉGA-PLEX GUZZO JACQUES CARTIER 14	MÉGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16	CINÉMA ST-EUSTACHE
CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE	CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY	MÉGA-PLEX GUZZO TERREBONNE 14	LES CINÉMAS STE-THÉRÈSE 8

13 PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT	FAMOUS PLAYERS COLISEE KIRKLAND	CINÉPLEX ODÉON CÔTE-DES-NEIGES	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Piacé)
LES CINÉMAS DES SOURCES 10	MÉGA-PLEX GUZZO LACORDAIRE 11	MÉGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18	MÉGA-PLEX GUZZO SPHERETECH 14

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS! SON DIGITAL FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL

«Punch-Drunk Love» est non seulement l'un des comédies romantiques les plus audacieuses, c'est aussi une comédie romantique presque drôle, presque romantique, presque démente... et presque au sommet des meilleurs films américains.»
Geoff Pevere, The Toronto Star

«Deux fois bravo.»
Ebert & Rooper

«Sensationnel.»
David Ansen, Newsweek

«Adam Sandler est absolument parfait...Emily Watson est sublime. «Punch-Drunk Love» est une expérience extraordinaire.»
Bruce Kirkland, The Toronto Star

«Le réalisateur de «Boogie Nights» et «Magnolia», Paul Thomas Anderson a vu quelque-chose de spécial en Sandler et a pu le présenter superbement sur le grand écran...Sandler est un acteur magnifique. C'est tout!»
Peter Travers, Rolling Stone

«Une comédie noire malicieusement drôle.»
Jack Matthews, New York Daily News

UN FILM DE P. T. ANDERSON

PUNCH DRUNK LOVE: IVRE D'AMOUR
VERSION FRANÇAISE
ADAM SANDLER EMILY WATSON
PHILIP SEYMOUR HOFFMAN LUIS GUZMAN

REVOLUTION STUDIOS/NEW LINE CINEMA PRESENTA JOHANNE SELLAR/GHOLARATI FILM COLLABORATION WITH JON BRON WWW.JEREMY BLAKE
COPRODUCED BY MARK BRODES WRITTEN BY LESLIE JONES PRODUCED BY WILLIAM ARVOLD DIRECTED BY PETERSON ROBERT EISWIT
CASTING BY JOHNS SELLAR DANIEL LUPT PAUL THOMAS ANDERSON COSTUME DESIGNER PAUL THOMAS ANDERSON
COLUMBIA TRISTAR PICTURES

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS STARSITE MONTREAL	MÉGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16	MÉGA-PLEX GUZZO JACQUES CARTIER 14
LES CINÉMAS ST-BRUNO	CINÉMA TROMPHE LACHENAIE	CINÉ-ENTREPRISE ST-EUSTACHE	

13 À L'AFFICHE!

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS LE FORUM 22	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	FAMOUS PLAYERS COLISEE KIRKLAND	MÉGA-PLEX GUZZO SPHERETECH 14
MÉGA-PLEX GUZZO ST-BRUNO	MÉGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18	FAMOUS PLAYERS STARSITE HULL	

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS! SON DIGITAL FAMOUS PLAYERS

«DIVERTISSANT ET DRÔLE... JACKIE CHAN DANS SON PLUS ADORABLE PERSONNAGE.»
- THE WASHINGTON POST, Jane Wollnitz

««SMOKING» EST TAILLÉ POUR L'ACTION.»
- HOUSTON CHRONICLE, Bruce Westcott

JACKIE CHAN JENNIFER LOVE HEWITT

LE SMOKING
VERSION FRANÇAISE DE «THE TUXEDO»

INCENCO www.dreamworks.com/thetuxedo DREAMWORKS PICTURES

VERSION FRANÇAISE

FAMOUS PLAYERS STARSITE MONTREAL	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Piacé)	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES	FAMOUS PLAYERS TASCHEREAU 18
MÉGA-PLEX GUZZO JACQUES CARTIER 14	MÉGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16	CINÉ-ENTREPRISE ST-EUSTACHE	CINÉMA CENTRE LAVAL
CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO	MÉGA-PLEX GUZZO TERREBONNE 14	LES CINÉMAS STE-THÉRÈSE 8	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION

13 À L'AFFICHE!

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS STARSITE MONTREAL	CINÉPLEX ODÉON GATINEAU	CINÉ-ENTREPRISE ROCK FOREST	LES CINÉMAS TROIS-RIVIÈRES 0
FAMOUS PLAYERS STARSITE HULL	CINÉ-ENTREPRISE SORREL TRACY	CINÉ-ENTREPRISE LACHENAIE	CINÉ-ENTREPRISE CARREFOUR DORION

13 À L'AFFICHE!

FAMOUS PLAYERS STARSITE MONTREAL	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Piacé)	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES	FAMOUS PLAYERS TASCHEREAU 18
MÉGA-PLEX GUZZO JACQUES CARTIER 14	MÉGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16	CINÉ-ENTREPRISE ST-EUSTACHE	CINÉMA CENTRE LAVAL
CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO	MÉGA-PLEX GUZZO TERREBONNE 14	LES CINÉMAS STE-THÉRÈSE 8	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS! SON DIGITAL

EN BREF

Obsèques de Bernard Fresson

C'EST À L'IMAGE de sa carrière, entre émotion et sobriété, qu'ont eu lieu hier les obsèques du comédien français Bernard Fresson. Une centaine de personnes, dont la comédienne Brigitte Fossey et de nombreux anonymes, se sont réunis au crématorium du cimetière du Père-Lachaise. À l'invitation du maître de cérémonie, l'ami et proche de Bernard Fresson, Claude Aufaure, aujourd'hui professeur d'art dramatique, n'a pas manqué de rappeler la sagesse mêlée de violence que l'acteur savait incarner, aussi bien au théâtre, au cinéma, qu'à la télévision.

Décès de Siegfried Unseld

L'UN DES PLUS GRANDS éditeurs allemands, Siegfried Unseld, qui dirigeait depuis 1959 la maison d'édition Suhrkamp, est décédé hier matin à son domicile à Francfort, à l'âge de 78 ans, des suites d'une grave maladie. L'auteur de nombreux livres, préfaces et discours, qui a hautement contribué à la richesse intellectuelle de l'Allemagne depuis la Seconde guerre mondiale en publiant des auteurs phare, laisse derrière lui une maison d'édition taillée à sa mesure.

Film japonais primé à Genève

LA HUITIÈME ÉDITION du Festival Cinéma Tout Écran, qui se termine aujourd'hui à Genève, a attribué hier soir son Grand Prix au film japonais *The High School Girl's Friend*, du réalisateur Tetsuo Shinohara. Le jury, présidé cette année par la comédienne et chanteuse Carole Laure, a honoré le cinéaste pour l'acuité de son regard sur une société nippone en pleine mutation à travers trois générations. Avec une caméra au scalpel, cette oeuvre de Shinohara évoque la rencontre entre un homme à la retraite, marginalisé par une société obsédée par la réussite sociale, et une ancienne camarade de classe de sa petite fille. Le Grand Prix du jury pour la meilleure réalisation a été décerné à *Klassenfahrt (School Trip)* du cinéaste allemand Henner Winckler, qui suit un collégien allemand timide en voyage d'étude en Pologne. Cette réalisation a été distinguée pour sa direction d'acteurs parfaitement maîtrisée et la pudeur de son regard sur une adolescence qui se cherche.

KATIE HOLMES BENJAMIN BRATT

ABANDON
(Version française)
AbandonMovie.com

«LA COMÉDIE LA PLUS DRÔLE ET LA PLUS ROMANTIQUE DE L'ANNÉE! VOUS ALLEZ TOMBER EN AMOUR AVEC REESE WITHERSPOON!»
CLAY SMITH, ACCESS HOLLYWOOD

REESE WITHERSPOON

SWEET HOME ALABAMA
VERSION FRANÇAISE

VERSION FRANÇAISE

FAMOUS PLAYERS STARSITE MONTREAL	FAMOUS PLAYERS LASALLE (Piacé)	MÉGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16	MÉGA-PLEX GUZZO JACQUES CARTIER 14
LES CINÉMAS ST-BRUNO	CINÉMA TROMPHE LACHENAIE	CINÉ-ENTREPRISE ST-EUSTACHE	

13 À L'AFFICHE!

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS LE FORUM 22	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	FAMOUS PLAYERS COLISEE KIRKLAND	MÉGA-PLEX GUZZO SPHERETECH 14
MÉGA-PLEX GUZZO ST-BRUNO	MÉGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18	FAMOUS PLAYERS STARSITE HULL	

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS! SON DIGITAL FAMOUS PLAYERS

REESE WITHERSPOON

SWEET HOME ALABAMA
VERSION FRANÇAISE

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODÉON TERREBONNE 14	LES CINÉMAS STE-THÉRÈSE 8	CINÉPLEX ODÉON BROSSARD	MÉGA-PLEX GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON
CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON DELSON PLAZA	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	CINÉPLEX ODÉON DORION CARREFOUR
CARREFOUR DU NORD ST-JEROME	SALLES ST-HYACINTHE	LE CARREFOUR 10 JOLLETTE	CINÉMA 9	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE

BIERMANS CINÉMA DU CAP CARNAVAL SHERBROOKE MAGOG

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

AMC THEATRES FORUM	CINÉPLEX ODÉON CÔTE-DES-NEIGES	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	MÉGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON
LES CINÉMAS LACORDAIRE 11	FAMOUS PLAYERS STARSITE MONTREAL	FAMOUS PLAYERS COLISEE	MÉGA-PLEX GUZZO SPHERETECH 14	CARNAVAL SHERBROOKE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS! SON DIGITAL

GRANDE PREMIÈRE

La Ronde ensorcelée

50 % de rabais sur les entrées-manèges le vendredi soir.

Voyez une première monstre !
Découvrez La Ronde ensorcelée :
Maison hantée, Sentier des bonbons. Légendes noires. Boulevard de la peur. Squelettes à claquettes. Activités et surprises à chaque tournant et pour vous glacer le sang. Le Vampire, évidemment.

Plus difficile d'en sortir que d'y entrer

La Presse

La Grande Fête de L'HALLOWEEN
à La Ronde

Horaires — Du 4 au 27 octobre 2002

Vendredi 17 h à 21 h
Samedi Midi à 21 h
Dimanche Midi à 20 h
Lundi (Action de Grâce) Midi à 20 h

Pour s'y rendre, prenez le métro.
Jean-Drapeau (autobus 167) · Renseignements : (514) 397-2000

Aujourd'hui

8\$ de rabais sur une entrée-manège

Présentez ce coupon à l'entrée de La Ronde et épargnez sur une entrée-manège (12 ans et +)

Taxes incluses. Limite de un coupon par client. Non monnayable. Ne peut être combiné à aucune autre promotion. Valable les journées d'opération comprises entre le 4 et le 27 octobre 2002.

Aujourd'hui

5\$ de rabais sur une entrée-manège

Présentez ce coupon à l'entrée de La Ronde et épargnez sur une entrée-manège (11 ans et +)

Taxes incluses. Limite de un coupon par client. Non monnayable. Ne peut être combiné à aucune autre promotion. Valable les journées d'opération comprises entre le 4 et le 27 octobre 2002.

Code 690

Code 691

La Ronde

www.laronde.com

DVD ET VHS

L'invasion des araignées

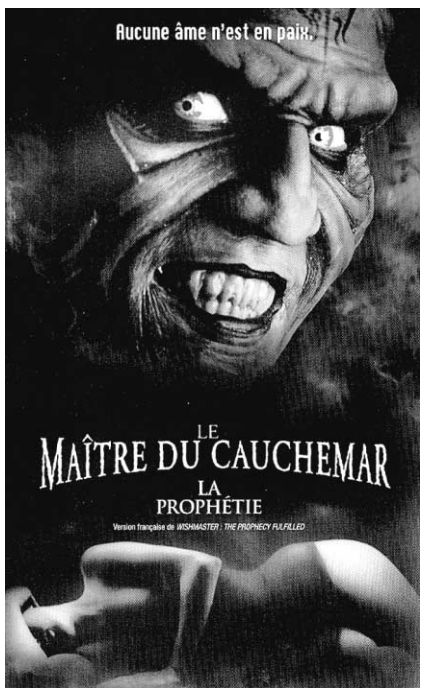


Table with 2 columns: Rating (Exceptionnel, Très bon, Bon, Passable, Sans intérêt) and Stars (★★★★★, ★★★★, ★★★, ★★, ★).



DRAME FANTASTIQUE ★★★★★

SPIDER-MAN (V.F.: SPIDER-MAN) De Sam Raimi. Avec Tobey Maguire, Willem Dafoe, Kirsten Dunst. Sortie: 1er nov. (VHS et DVD angl./fr.)

COMÉDIE FANTAISISTE ★★

EIGHT LEGGED FREAKS (V.F.: TERREUR SUR HUIT PATTES) De Ellory Elkayem. Avec David Arquette, Kari Wuhrer, Doug E. Doug. Sortie: 29 oct. (VHS et DVD angl./fr.)

Leurs toiles s'étendent partout ces jours-ci. La température n'est pourtant pas favorable à leur prolifération — elles n'aiment pas le froid — mais, Halloween oblige, les araignées sont de retour. En plus, elles seront omniprésentes sur les écrans de cinéma au cours des prochains mois : il y en a une armée (de

taille) dans Harry Potter et la chambre des secrets (ce n'est pas un secret) et un spécimen particulièrement malfaisant dans Le Seigneur des Anneaux — Les Deux Tours. Et, en guise de cerise sur le gâteau (ou de mouche dans la toile), elles attaquent aussi le petit écran abonné au cinéma maison : Spider-Man de Sam Raimi lance ses filets le 1er novembre, précédé de quelques jours par Eight Legged Freaks de Ellory Elkayem.

D'abord Spider-Man, transposition des plus réussies du personnage de comic book puis de dessin animé vers le grand écran. Merci en cela à la magie des effets spéciaux, qui rend la plupart du temps fort crédibles les balancements de Peter Parker dans le ciel de New York. Mais au-delà des prouesses technologiques, il y a un scénario qui respecte bien la psychologie (d'accord, pas trop complexe) du personnage — incarné par Tobey Maguire... qui est indéniablement un bon choix. Seuls ceux qui ne connaissent pas Spider-Man ont pu penser le contraire ; Peter Parker dans son temps pré-arachnide est un jeune homme maigrichon, pas particulièrement doué ni jojo. Il n'est la coqueluche de personne, à part de son oncle et de sa tante, qui l'élèvent. C'est pour eux qu'une fois la mutation accomplie, il deviendra le justicier que l'on sait. Et que l'on sait mieux encore, après avoir vu (et revu...) Spider-Man, qui raconte les débuts de l'homme araignée lui-même pris dans les filets de ses remords et ceux de (l'omniprésente) Mary-Jane.

Sur un autre registre — et une autre toile —, voici Eight Legged Freaks de Ellory Elkayem. Un film impossible à prendre au sérieux et qui,

heureusement, ne se prend pas au sérieux. C'est sa seule qualité. On se croirait dans les vieux épisodes d' Au pays des géants ou de Voyages au fond des mers, dans cette production où l'action est centrée sur un bled de l'Arizona assiégré par des araignées mutantes dont l'appétit grandit proportionnellement à la taille. Les clichés sont au rendez-vous (mais cela semble être volontaire) et les têtes d'affiche à deux pattes ont l'air de bien s'amuser dans cette parodie (mais en est-ce vraiment une ?) des films d'antan — avec, par contre, effets spéciaux d'aujourd'hui.

Finalement, la saison étant à la citrouille... donc, presque au navet, une brochette qui s'avère indigeste pour la plupart mais rigolote pour certains — très tard le soir, quand la fatigue et autres relaxants sont de la partie : The Rats de John J. Lafia, dont le San Francisco Examiner a dit qu'« il fait pour les rats ce que The Birds a fait pour les oiseaux et Psycho pour les douches » — ce qui est entièrement faux ; Jason X de James Isaacs où le tueur masqué ressuscite en 2455 — mais qui aurait sûrement été plus intéressant avec deux X en plus ; Wishmaster : The Prophecy Fulfilled (Le Maître du cauchemar - La Prophétie) de Chris Angel — qui n'en est sûrement pas un, ange, d'avoir gaspillé là-dessus temps, pellicule et argent... mais pas talent : il n'y en a aucun au service de cette histoire de démon ressuscité ; et Cult of Fury de Yossi Wein où la flamme d'un leader de secte décide d'aller brûler en enfer — c'est-à-dire à Las Vegas — où le monsieur va la chercher en tentant de détruire la ville. Bref, un vrai festival... non d'horreur mais d'horreurs.

EN VRAC

FILM FAMILIAL ★★★★★

LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C. De Richard Ciupka. Avec Marie-Chantal Perron, Gildor Roy, Ève Lemieux, Félix-Antoine Despatie, Maxime Dumontier. Sortie: 29 oct. (VHS et DVD)

ADAPTATION DE DEUX ROMANS de Dominique Demers, La Nouvelle Maîtresse et La Mystérieuse Bibliothèque, La Mystérieuse Mademoiselle C. met en vedette une nouvelle sorcière bien-aimée : Mlle Charlotte, remplaçant dans la pire classe de l'école Sainte-Cécile. Mais, grâce à ses méthodes insuitées, elle saura amadouer ces têtes finalement pas si dures. Suscitant ainsi la jalousie du directeur ambitieux et égoïste de l'établissement. Un scénario et une réalisation bourrés de trouvailles. Le tout, admirablement servi par Marie-Chantal Perron — qui a trouvé l'âme de Mlle C. — et par les enfants, dirigés de main de maître par Richard Ciupka. Toutefois, les « grands » regrettent en général qu'il ait choisi de jouer la carte de la caricature avec les personnages adultes. Mais ce choix était présent dans les romans. Et les enfants adorent.

DRAME D'ESPIONNAGE ★★★

THE SUM OF ALL FEARS (V.F.: LA SOMME DE TOUTES LES PEURS) De Phil Alden Robinson. Avec Ben Affleck, Morgan Freeman, James Cromwell, Liev Schreiber. Sortie: 29 oct. (VHS et DVD angl./fr.)

JACK RYAN CHANGE de visage comme d'autres changent de chemise. Il ressemblerait à Alec Baldwin dans Hunt for Red October, à Harrison Ford (c'est le mari tout neuf de Calista Flockhart) dans Patriot et Clear and Present Danger. Et, dans The Sum of All Fears, à Ben-Affleck-notre-tête-à-claques-préférée. Rien à voir avec les talents de caméléon de l'agent de la CIA créé par Tom Clancy mais plutôt avec cette version hollywoodienne de la chaise musicale : si ce n'est toi (Alec ou Harrison), ce sera ton frère (Ben) qui prendra la tête d'affiche. L'enjeu ? La paix mondiale menacée par un fan d'Hitler qui magouille pour faire éclater la guerre entre la Russie et les États-Unis. Il y parviendra presque. Heureusement, Jack fera dérailler l'engrenage machiavélique. De là à appeler Ben « mon héros ! », il y a un ravin — dans lequel il peut sauter.

DRAME ★★★/2

ATANARJUAT, L'HOMME RAPIDE De Zacharias Kunuk. Avec Natar Ungalaak, Pakkak Innushuk, Sylvia Ivalu. Sortie: 29 oct. (VHS et DVD, version originale inuktitut avec sous-titres français)

L'HOMME RAPIDE ne l'est pas assez pour éviter — et pourquoi le ferait-il ! — la pluie de prix qui s'abat sur lui partout où il passe : Caméra d'or à Cannes, Prix du Jury et Prix du public au FCMM, prix à Toronto, à Édimbourg, en Belgique... Un déluge pour Atanarjuat, premier long métrage inuit de l'histoire. Un long film (172 minutes), un film lent (malgré l'homme du titre), un film comme un hommage que Zacharias Kunuk rend au Grand Nord : ses images sont autant de caresses sur les paysages arctiques et ceux qui les peuplent, avec leurs rituels, leurs amours, leur vie. Dépaysement garanti, donc, dans ce passage à Igloolik où Atanarjuat obtient la main de Atuat alors qu'elle était promise à un autre. Le conflit éclate. S'ensuit une chasse à l'homme — mais rien à voir avec celles qui sortent des studios chauffés à blanc d'Hollywood.

COMÉDIE ★★

MEN WITH BROOMS (V.F.: QUATRE GARS ET UN BALAI) De Paul Gross. Avec Paul Gross, Leslie Nielsen, Molly Parker. Sortie: 29 oct. (VHS et DVD angl./fr.)

LES MEN WITH BROOMS ne sont pas des sorciers, ce qui aurait été de saison en ces jours d'Halloween. Leurs balais, ils les font plutôt aller sur une patinoire : il est ici question de curling. Ce sport qui est objet de bien des plaisanteries en temps olympiques hivernaux malgré les médailles qu'il rapporte au pays est en effet ici au centre de cette comédie... peut-on dire sportive sans se faire lancer des pierres (de curling) ? On y suit Chris, qui a tourné le dos au sport depuis 10 ans et qui, pour se plier aux dernières volontés de son ancien entraîneur, va faire un retour sur la glace dans l'espoir de remporter le Golden Broom. Inutile de parler sur l'issue du tournoi : elle est aussi prévisible qu'on l'imagine. En fait, le même film a été fait sur le football, le baseball, le hockey, le basketball. Mais pas la nage synchronisée. Faudrait y remédier !

CINÉPLEX ODEON advertisement listing various theaters and their movie schedules. Includes sections for Quartier Latin, St-Bruno, Mail Cavendish, Place Lasalle, Brossard, Boucherville, Carrefour Dorion, Plaza Delson, Châteauguay Encore, Côte-des-Neiges, St-Hyacinthe, St-Eustache, and Langelier.

Advertisement for 'Les Films Séville' featuring the movie 'Embrassez qui vous voudrez'. Includes a coupon for a free movie and contact information for the film company.

ARTS VISUELS

La rétrospective esquissée

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

ELLE ÉTAIT ATTENDUE, l'exposition bilan de l'oeuvre de Pierre Granche, cet artiste engagé à renouveler la sculpture décédé prématurément en 1997. Elle le sera encore, tellement la vitrine que lui offre l'Université de Montréal, là où il a fait sa niche et forgé bien des amitiés à travers 23 ans d'enseignement, demeure embryonnaire. Mais aurait-on pu faire mieux ailleurs ?

L'ailleurs, ces jours-ci, se trouve à la galerie Christiane Chassay, à laquelle l'artiste a été lié. Ce qui aurait pu ici devenir un parfait complément à la principale expo s'avère plutôt un ramassis nostalgique, tellement la vingtaine de pièces réunies, la plupart tirées de la collection de la galeriste, respire mal.

Le titre au Centre d'exposition de l'UdeM prévient le visiteur. *Pierre Granche. Architecturer le site, oeuvres, fragments et témoins, 1973-1997* ne prétend pas montrer tout. D'accord : ce legs artistique est difficile à exposer. Entre les pièces d'art public impossibles à déplacer et celles disparues, entre les oeuvres démantelées et les oeuvres non réalisées, la signature du « copain Granche » est un amalgame d'éléments et d'idées, ancré dans un processus élaboré en atelier, en collectif.

Oeuvres, fragments, témoins, un peu tout ça se retrouve dans l'expo

montée par l'historienne de l'art Jocelyne Connolly et par Carl Johnson, directeur du Musée régional de Rimouski où elle a été présentée une première fois cet hiver. Dessins et plans préparatoires, maquettes, photos, ils servent tous de pièces de conviction à cet art enraciné dans la constitution d'archives. Un art conceptuel issu de réflexions géométriques poussées.



Pierre Granche

Pierre Granche est indissociable du 1 % et autres projets d'intégration des arts à l'architecture (*Comme si le temps... de la rue* à la Place des Arts, *Topographie/Topologie* devant le CEPSUM ou, sa dernière oeuvre, *Trente-deux fois passera la dernière s'envolera* à l'UQAM). Mais il a aussi conçu des pièces éphémères, interventions dans des lieux semi-privés comme l'ancienne galerie Jolliet (*De Dürer à Malevitch, Profils*).

Toutes ces oeuvres et d'autres (comme les premières études sur la pyramide tronquée) sont exposées, en partie, rarement en entier. Elles offrent tout de même un vaste panorama de la vision de l'artiste. Dans certains cas, les plus récents en fait, la présentation tient le coup, comme pour *Trente-deux fois...*, une série de colonnes allégoriques

intégrées au pavillon J.-A. DeSève de l'UQAM. Ailleurs, l'enjeu est difficile à saisir.

Le morcellement d'un projet et la disparité des archives ont visiblement compliqué la mise en place. Pour un artiste qui basait son travail sur le mariage espace-oeuvre, c'est décevant. Surtout quand les oeuvres réclament plus qu'un petit coin, comme *Profils* (des figures en tôle jouant sur la perspective). C'est vrai qu'ici seuls quelques fragments s'y retrouvent, mais il est peut-être là son triste sort, les nombreux chiens, colonnes et Égyptiennes ayant été dispersés à gauche et à droite. Christiane Chassay en exhibe d'ailleurs aussi quelques-uns.

Il ne faut donc pas voir cette expo comme la rétrospective attendue. Mais comme un premier essai, une esquisse, à l'image du travail de l'artiste. Exposer Pierre Granche dans son ensemble est tout un défi. Qui suppose des moyens (physiques et financiers) que seul un grand musée pourrait avoir.

PIERRE GRANCHE. ARCHITECTURER LE SITE, OEUVRES, FRAGMENTS ET TÉMOINS, 1973-1997. Centre d'exposition de l'Université de Montréal, 2940, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, jusqu'au 14 novembre. Ouvert du mardi au jeudi et le dimanche. Infos : 514 343-6111, poste 4694.

PIERRE GRANCHE, galerie Christiane Chassay, 358, rue Sherbrooke Est, jusqu'au 16 novembre. Ouvert du mercredi au samedi. Infos1: 514 284-0003.

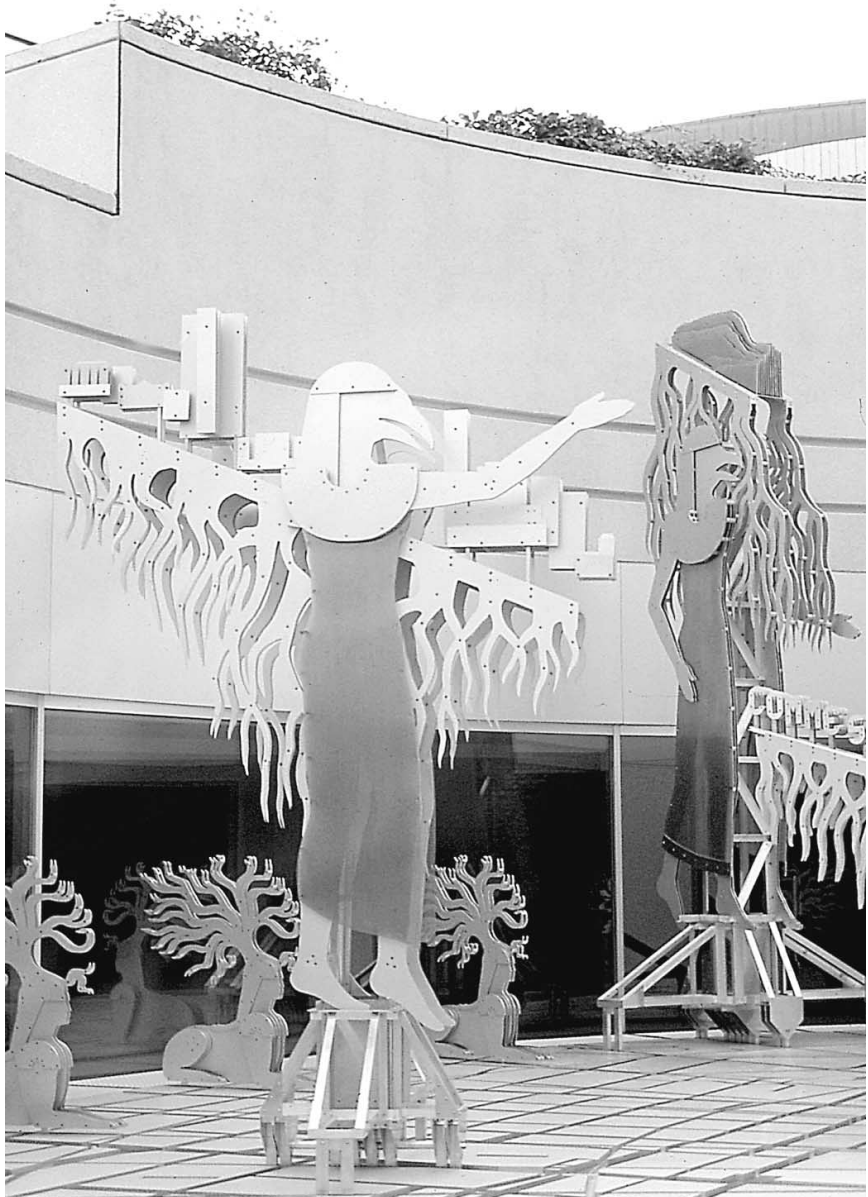


Photo GUY L'HEUREUX, gracieuseté de l'Université de Montréal

Une oeuvre de Pierre Granche, *Comme si le temps... de la rue*, qu'on peut admirer sur l'esplanade du Musée d'art contemporain et de la Place des Arts.

EN BREF

25 noms à retenir

MORT BIEN AVANT l'instauration du prix Paul-Émile-Borduas, Suzor-Coté n'aura pas bénéficié du prestige de cette médaille pour rester présent dans nos mémoires. Contrairement aux Riopelle et autres Marcelle Ferron, lauréats de cette récompense créée il y a un quart de siècle. De Léon Bellefleur, en 1977, à Roland Poulin l'an dernier, ils sont 25 à avoir reçu le plus important prix en arts visuels accordé au Québec. La maison Hamel-Bruneau, dans l'ex-ville de Sainte-Foy (2608, chemin Saint-Louis), fait un retour sur cette liste sélecte par une exposition toute sobre et plutôt originale. À l'invitation de la fondation J. Armand Bombardier de Valcourt qui chaque année déjà honore le plus récent lauréat par une petite rétrospective, le critique Gilles Daigneault a conçu *Contrepoints* : 25 dessins pour un audacieux survol de l'art fait au Québec. Bien sûr, ils ne sont pas tous des dessinateurs réputés, mais le commissaire a trouvé cette façon inusitée de les réunir en une expo. Qui se tient. Et qui

révèle son lot de surprises (petits dessins naïfs d'Armand Vaillancourt), d'oeuvres fortes (les cordes d'Irene Whittome imitant le tracé) et d'associations provocantes (la grille de Guido Molinari reprenant les taches du maître Borduas). Jusqu'au 5 janvier. Infos : 418 654-4325.

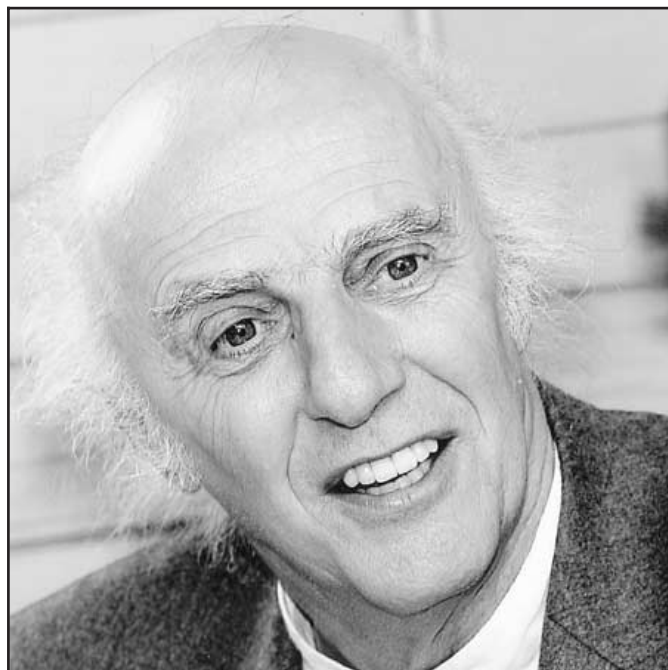
Projet virtuel devenu réalité

LE CENTRE Oboro, qui depuis 20 ans s'est taillé une bonne réputation dans la promotion des arts médiatiques et les nouvelles technologies, vient de refaire son image virtuelle. Mais non seulement le site www.oboro.net a été rafraîchi (dégagée, la présentation offre une belle vitrine dès la première page), il accueille le nouveau bébé du centre de la rue Berri. Accessible directement au www.oboro.tv, le projet décrit comme du « média créatif en transit » offre depuis vendredi une deuxième vie aux projets exposés ces dernières années. Le site héberge aussi des projets, très musicaux, exclusifs au Web.

Jérôme Delgado, collaboration spéciale

GÉNIES EN HERBE #1013

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., ghpanto@videotron.ca



Auteur de *Gens du pays*

E-BATAILLES

- Dans quelle ville eut lieu la seule victoire des Patriotes, en novembre 1937 ?
- Qu'étaient les «panzers» utilisés par les Allemands pendant le Blitzkrieg en 1940 ?
- Quel homme de guerre français fut nommé «avoué du Saint Sépulcre» après la prise de Jérusalem lors de la première Croisade ?
- Quelle victoire de l'Union en Pennsylvanie en juillet 1863 est considérée comme un point tournant de la guerre de Sécession ?
- Quel homme d'État anglais, vainqueur à la bataille de Marston Moor en 1644, était le chef du régiment dit des Ironsides ?

F-CAPITALES D'AMÉRIQUE

Associez le pays avec sa capitale

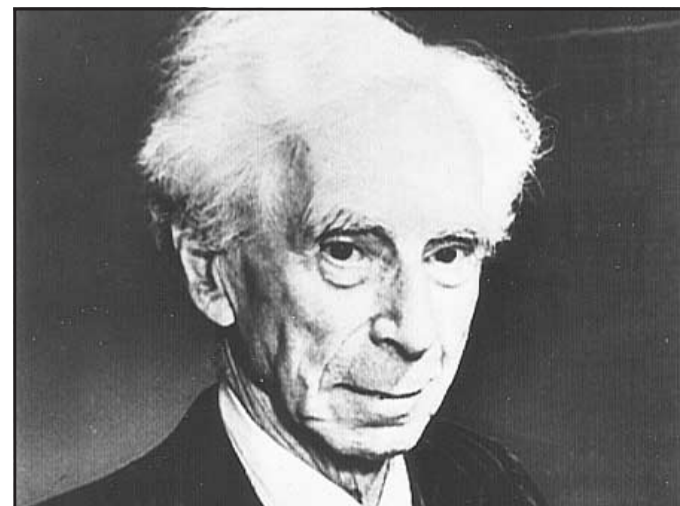
- | | |
|--------------|---------------|
| 1 Honduras | 1 San José |
| 2 Costa Rica | 2 Managua |
| 3 Nicaragua | 3 Tegucigalpa |
| 4 Surinam | 4 Asunción |
| 5 Paraguay | 5 Paramaribo |

G-CANARD

- En cuisine, quel nom donne-t-on à la poitrine du canard ?
- Quel terme désigne le canard apprêté à la mode de Pékin, recouvert de sauce aigre-douce régulièrement pendant la cuisson ?
- Sous quel nom les francophones connaissent-ils le personnage de Scrooge McDuck, créé par Carl Barks ?
- Quel est le cri du canard ?
- En France, qu'appelle-t-on un canard, une feuille de chou ou même un torchon, lorsqu'il est de qualité douteuse ?

H-IDENTIFICATION D'UN PERSONNAGE

- Mathématicien et penseur britannique né à Trellek au Pays de Galles en 1872 et mort à Pendhyndreuaeth, North Wales en 1970.
- Un des fondateurs de la philosophie analytique moderne, il est l'auteur des *Principes des mathématiques*.
- Il a remporté le Prix Nobel de littérature en 1950. En 1961, il crée un tribunal pour juger les activités de guerre américaines au Viêt-nam.
- Il a aussi participé à plusieurs campagnes en faveur du désarmement nucléaire pendant les années 60.



Mathématicien britannique

A-FROMAGES

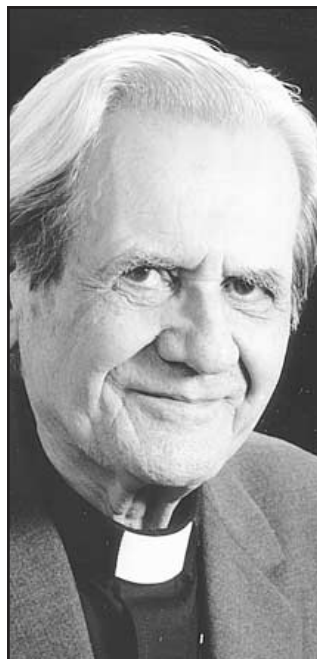
- Quel fromage tient son nom d'une expression madéloise désignant les rayons du soleil qui fendent les nuages et qui sont supposés annoncer de grands vents ?
- Quel type de fromage, très prisé en Angleterre, a fait la renommée de la fromagerie Albert Perron du Lac Saint-Jean ?
- Quel fromage italien tient son nom du chef-lieu de la province de l'Émilie ?
- Quel fromage porte le nom du premier Canadien français à devenir Premier ministre du Canada ?
- De quel pays le gouda est-il originaire ?

C-SANTÉ

- Quel nom porte la technique d'exploration médicale aux ultrasons utilisée pour surveiller la croissance du bébé pendant la grossesse ?
- Quel organe nous cause de la douleur si on est atteint de dyspepsie ?
- Quel nom donne-t-on à l'embryon après trois mois de grossesse ?
- Quelle hormone, produite par les glandes surrénales, est utilisée dans la fabrication de crèmes anti-inflammatoires ?
- Quel adjectif, synonyme de protégé contre les infections microbiennes, est parfois utilisé au figuré pour dénoncer quelque chose de trop propre, sans originalité ?

D-CITATIONS

- Qui s'est exclamé en 1953 à son retour à Montréal, suite à sa nomination comme cardinal : «Ô ma ville, tu t'es faite belle pour accueillir ton Prince» ?
- Quel ancien chef d'État européen a comparé la Russie à «un rébus enveloppé de mystère au sein d'une énigme» ?
- Quel esthète irlandais, auteur du *Portrait de Dorian Gray*, a dit que seuls les idiots sont brillants au petit déjeuner ?
- Quel souverain français a dit : «L'État, c'est moi» ?
- Quel auteur américain définissait «égoïste», dans son *Dictionnaire du Diable*, comme «Une personne de peu de goût, plus intéressée par elle-même que par moi» ?



Montréal s'était fait belle pour l'accueillir.

B-HYMNES

- Quel groupe a enregistré la chanson *Staying Alive*, véritable hymne disco ?
- Qui a composé et popularisé la chanson *Gens du Pays* ?
- Quel nom portait le chanteur des Sex Pistols, auteur des paroles de la chanson *Anarchy in the U.K.*, un peu l'hymne punk ?
- Quel chef de fanfare et compositeur est l'auteur de la marche *Stars and Stripes Forever* ?
- Quel spécialiste du rock grand-guignolesque a popularisé l'hymne anti-école *School's Out* ?

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart / www.hannequart.com

QUALITÉS ET VERTUS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

27 octobre 2002

T957

HORIZONTALEMENT

- Qualité d'une personne loyale - Qualité d'une personne qui a de la méthode.
- Harmonie - En qui l'on peut avoir confiance - Qui n'est plus dans le coup.
- Très généreux - Personne parfaite.
- Port du Chili - Arrivé à terme - Dans le vent.
- Qui éprouve une grande fatigue physique - On le cultive pour ses grappes de fleurs - Considération que l'on a pour quelqu'un.
- Chiffres romains - C'est-à-dire - Se dit d'une variété de prune - Éminence.
- Affectueux - Démonstratif - Obtenue.
- Héros d'un poème épique de Virgile - Propre à dissiper les craintes.
- Octroi de la vie sauve à un ennemi vaincu, en pays musulman - Qui a les couleurs de l'arc-en-ciel.
- Étain - Attaché par un

- engagement moral - Peut se dire d'un acide - Chrome.
- Enlevé - Groupe de personnes travaillant à une même tâche - Femelle du sanglier.
 - Rongeur d'Afrique - Sortent de la cuisine.
 - Orifice externe de l'urètre - Qui agit et parle sans rien dissimuler de ses pensées ou de ses sentiments - Île de l'océan Atlantique.
 - Empire aujourd'hui disparu - Rend service au golfeur - Ville de Mésopotamie - Gentil.
 - Se dit d'une peau douce - Indulgent.

VERTICALEMENT

- Attitude de quelqu'un qui se considère sans indulgence - Docile.
- S'occupe de sauvegarder la paix - Qui plaît par son air, sa bonne grâce - École d'administration.

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	F	O	S	S	E	T	T	E	B	I	C	E	P	S
2	E	M	A	I	L	I	L	E	O	N	R	O	I	T
3	M	E	R	C	R	E	T	I	S	T	I	V	E	S
4	U	L	C	E	R	E	T	O	T	I	E	S	U	
5	R	E	L	U	E	C	E	P	E	S	E	U	S	
6	T	E	R	A	I	E	T	E	T	E				
7	S	T	O	N	G	L	E	C	I	G	A	R	E	
8	T	E	M	P	E	S	U	T	U	R	E	T		
9	E	D	E	M	I	D	I	T	E	M	I	R		
10	R	P	E	S	A	I	A	I	N	E	I			
11	N	E	O	N	O	I	S	O	N	S	U	R	E	
12	U	R	I	B	L	E	T	T	E	S	T	I	R	
13	M	O	E	L	L	E	E	T	O	U	E	D		
14	N	A	E	R	E	O	N	S	E	N				
15	T	E	N	D	U	V	E	N	I	M	E	U	S	E

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

| 21^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE CINÉMA D'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE |

Un festival pris d'assaut, selon Jacques Matte



Photo DENIS COURVILLE, La Presse ©
Jacques Matte, l'infatigable président du Festival de cinéma d'Abitibi-Témiscamingue.

LUC PERREULT

Pour sa 21^e année d'existence, le Festival international de cinéma d'Abitibi-Témiscamingue veut réinjecter la piqûre du cinéma à une population toujours aussi avide de primeurs.

L'événement a débuté hier soir, après moult courts métrages servis en guise d'apéro, par un film danois que Jacques Matte, l'infatigable président de ce festival, qualifie de chronique familiale : *Petits Incidents*, une production danoise signée Annette Oleson qui a obtenu à Berlin le Prix du meilleur film européen de l'année.

Parmi les autres premières, Matte mentionne un long métrage documentaire québécois consacré à un art peu connu chez nous mais qui se répand de plus en plus : la fauconnerie. Signé Marc Girard, *Rien sans penes* serait, au dire de Matte, un document « assez exceptionnel sur la patience et l'entraînement » et le fauconier, vedette de ce film, un « ermite ».

Le cinéma français sera bien représenté, notamment par un drame historique situé en plein Moyen Âge, *Le Frère du guerrier*. Cette oeuvre, signée Pierre Jolivet dont le festival a déjà présenté trois films, met en vedette Vincent Lindon.

Quant à *Une affaire privée* de Guillaume Nicloux, il s'agit d'un polar dans lequel Thierry Lhermitte (entouré de Marion Cotillard et Samuel Le Bihan) apparaît en détective, un contre-emploi pour cet ex-éternel jeune premier.

Matte attire également l'attention sur *Julie en juillet*, un road-movie comico-romantique allemand ayant pour vedette Moritz Bleibtreu.

Au total, le programme du festival propose 17 longs et 15 courts métrages, de quoi satisfaire l'appétit insatiable du public de Rouyn-Noranda. Parmi ces films, le cinéma québécois se taille une part de choix, notamment au chapitre des longs métrages avec *Le Marais* du jeune réalisateur Kim Nguyen, *Le Nèg'*, film controversé de Robert Morin, *Histoire de pen* de Michel Jetté et *La Turbulence des fluides*, de Manon Brian, retenu pour la clôture, jeudi.

Peu de gros noms

Parmi les nouveautés du cinéma international, Matte et ses programmeurs ont choisi *Être et avoir*, le remarquable documentaire de Nicolas Philibert présenté récemment, après Cannes, au FCMM, tout comme *L'Homme sans passé* d'Aki Kaurismäki et *Le Fils des frères Dardenne*. Ajoutons-y *Balzac et la petite tailleur chinoise* de Dai Sijie, *Aime ton père* de Jacob Berger avec les Depardieu père et fils, *I am Dina* du Norvégien Ole Bornedal, sans oublier une curiosité venue du Bangladesh, *L'Oiseau d'argile* de Tareque Masud.

Suivant une tradition aujourd'hui fermement établie, ce festival va drainer pendant quelques jours dans la métropole du nord-ouest québécois une pléthore d'invités. Matte en attend au bas mot 90 parmi lesquels, naturellement, plusieurs Québécois.

Il mentionne, outre la plupart des réalisateurs ou réalisatrices des films présentés, les noms d'Isabel Richer (*Une éclaircie sur le fleuve*), de Caroline Néron (*Ice Cold*) et d'Isabelle Cyr (*Une journée comme les autres*). Mais aussi Robin Aubert, René-Daniel Dubois (*Le Nèg'*) et Dominique Darceuil (*Histoire de pen*), sans oublier les artisans des deux courts métrages québécois en première mondiale, *Pas de deux* et *Déconnecté*.

Du côté des vedettes étrangères, la moisson cette année paraît moins abondante que d'habitude. La comédienne de *Petits Incidents*, Jannie Fauschou, et celle d'*Une affaire privée*, Marion Cotillard, sont du nombre. Mais la liste tourne court.

Venu effectuer une tournée des médias de Montréal et Québec, en début de semaine, Matte soulignait la difficulté, même après 21 ans d'efforts, de faire venir dans une région dite éloignée des invités de prestige. Après les Serge Gainsbourg, Claude Lelouch, Bille August et Sylvie Vartan, il constate avec tristesse une absence de stars cette année.

« Deux ou trois gros noms nous ont fait faux bond », glisse-t-il sans insister. Parmi eux, on chuchote le nom d'Olivier Gourmet, la vedette du *Fils*, projeté mardi.

Pour se consoler, il insiste sur le coup de jeune que son festival subit de plus en plus. Il ne veut pas seulement parler du personnel du festival, régénéré par des nouveaux venus de la deuxième génération, mais aussi du 1^{er} Espace Vidéo, un programme de 58 documents vidéo provenant de sept pays.

Il mentionne aussi le Kino Kabaret, un événement mêlant des artisans du mouvement Kino de Montréal et des vidéastes de la région. Les participants sont confrontés au défi de réaliser en quatre jours une vidéo de 40 minutes qui sera projetée demain et mardi.

Sans oublier les matinées pédagogiques devenues là-bas une tradition : sept films sont réservés à 3000 jeunes du du primaire. Une sélection des meilleurs courts et moyens métrages du festival sera aussi présentée à des écoliers d'Amos et de La Sarre.

« Je constate l'évolution suivie en 21 ans, dit-il. Au fil des années, une infrastructure s'est développée. La vente des billets, par exemple, a pris une ampleur insoupçonnée. On a des touristes maintenant qui prennent leurs vacances pour assister au festival. Il y a des files d'attente aux guichets. Et la population nous appuie d'une manière exceptionnelle. »

GUY A.

NE FAIT JAMAIS LES CHOSES À MOITIÉ.

C'est le 24^e Gala de l'ADISQ, la grande célébration annuelle de la musique et de l'humour.

Gala de l'ADISQ ce soir 19 h 30

www.radio-canada.ca/adisq

Réalisation : Alain Chicoine

Ici Radio-Canada



50 ans

| ZEMSTA |

Une plate adaptation

LUC PERREULT



Andrzej Wajda ne tourne plus autant qu'à la belle époque de *L'Homme de fer*. Aussi les attentes sont-elles très grandes quand on annonce qu'il refait surface avec l'adaptation d'un classique de la dramaturgie polonaise. Retournant aux films à costume et plus précisément à la comédie, un genre qu'il n'a jamais vraiment pratiqué, il met en scène une histoire de château qui cadre plutôt mal avec l'ensemble de son oeuvre.

Il y est question d'un noble ruiné, Czesnik, qui cherche à se refaire avec une veuve, Podstolina, qu'il croit riche. Mais celle-ci, également sans le sou, cherche plutôt à convoler avec le riche voisin de Czesnik, un notaire du nom de Rejent. Pour épicer cette histoire, Czesnik fait appel à un ami, Papkin, pour négocier à sa place aussi bien son mariage qu'un duel avec son voisin. Mais Papkin, un lâche qui se prend pour Don Juan, s'amourache plutôt de la nièce de Postolina, Klara (elle-même amoureuse de Waclaw, le fils de Rejent), et décide de laisser aller les choses... jusqu'à ce qu'elles se règlent d'elles-mêmes.

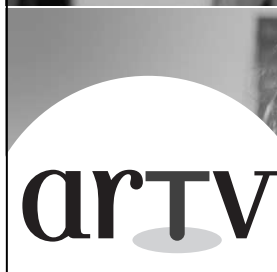
S'il y a une surprise dans *Zemsta* (qu'on traduit en français par *La Vengeance*), c'est dans sa distribution. Roman Polanski dont on avait oublié les talents d'acteur qui remonte notamment à son *Bal des vampires*, tient dans cette comédie le rôle de Papkin. Son personnage d'entremetteur malhabile, prêt à se vendre au plus offrant, se veut une caricature de l'officier polonais déchu. À ses côtés, on a parfois du mal à reconnaître certains familiers des films de Wajda. Andrzej Seweryn qui a incarné Robespierre dans *Danton*, tient ici le rôle de Rejent. Quant à Daniel Olbrychski, inoubliable jadis dans *Tout est à vendre*, on le reconnaît à peine dans l'un des personnages secondaires.

On ne peut pas s'empêcher de regarder ce film avec un pincement au coeur. Wajda est reconnu comme le plus grand cinéaste polonais. De son côté, Alexandre Fredro est considéré comme le Molière polonais. Né à la fin du XVIII^e siècle, il est l'auteur de nombreuses comédies dont cette *Vengeance* qui date de 1833. On était donc porté à croire que le mariage Wajda-Fredro allait donner de bons résultats.

La déception est énorme. Disons que ce film ne figurera pas parmi les chefs-d'oeuvre du maître polonais. Non qu'il le déshonore vraiment. Il s'agit simplement d'une réalisation qu'on peut qualifier d'honnête. Mais on est loin de retrouver dans cette plate adaptation l'originalité et la vigueur du maestro.

★★

ZEMSTA (LA VENGEANCE/THE REVENGE), réalisé par Andrzej Wajda. Scénario: Andrzej Wajda, d'après une pièce d'Alexandre Fredro. Image: Pawel Edelman. Direction artistique: Magdalena Dipont, Tadeusz Kosarewicz. Musique: Wojciech Kilar. Avec Janusz Gajos, Andrzej Seweryn, Roman Polanski, Daniel Olbrychski, Agata Buzek, Katarzyna Figura. Au Beaubien, en v.o. et s.-t. anglais, ce week-end et le prochain week-end seulement.



Ce soir 18h30,

ne manquez pas la spéciale ADISQ de BANDEPART.TV. Des artistes en nomination vous réservent une heure loin des conventions !

Animatrice : Catherine Pogonat